La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 2 DEC. 1953 — No 3

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 26 novembre

New-York. — M. Vishinsky déclare devant la Commission politique de l'O.N.U. que la Russie possède des armes atomiques et à hydrogène insoupçonnées même aux Etats-Unis.

* * *

Ottawa. — M. Claxton, ministre de la Défense Nationale, déclare que les stations de radar destinées à protéger les grands centres industriels seront terminées dans quelques mois.

* * *

Washington. — L'on fête aujourd'hui la journée de l'Action de Grâce qui est célébrée toujours le quatrième jeudi du mois de novembre.

* * *

Winnipeg. — L'Association des Municipalités du Manitoba approuve sans réserve un projet visant à obliger tous les citoyens de la Province à faire prendre des radiographies, afin de dépister la tuberculose.

* * *

Londres. — Une crise ministérielle sévit à la suite de refus de Churchill d'augmenter les pensions de retraites à des officiers de la Guerre 1914-18.

* * *

Montréal. — Fred Rose, qui a purgé une sentence après avoir été coupable d'espionnage communiste au Canada, se trouve présentement derrière le Rideau de fer pour, ce que sa femme a défini, des raisons de santé et d'affaires.

* * *

Toronto. — Il est décidé qu'à partir du premier décembre prochain les Banques à Charte du Canada accorderont 2% aux comptes courants d'épargne.

Vendredi, 27 novembre

Formose. — Le président de la Corée du Sud rencontre Chiang Kai-Shek. L'on croit qu'il vient signer un pacte militaire contre la Chine rouge.

* * *

Montréal. — Le journal "Le Canada" a cessé de paraitre hier et "Le Devoir" le remplace comme journal du matin. Les autorités du "Devoir" ont cependant fait remarquer que leur journal demeure indépendant.

* * *

Paris. — Bien qu'il n'ait obtenu qu'un faible vote de confiance, le Premier Ministre Laniel estime que la majorité des Députés français approuvent la politique extérieure de son gouvernement.

* * *

Victoria. — Le recomptage des votes à la suite d'une élection complémentaire confirme la victoire du candidat libéral contre le ministre des finances créditiste.

* * *

Pousan. — Cette ancienne capitale temporaire de la Corée du Sud est la proie des flammes et l'on estime à plus de 50,000 personnes le nombre des sans-foyers.

* * *

Washington. — M. Foster Dulles soutient que l'acceptation par la Russie d'une Conférence quadripartite des Ministres des Affaires Etrangères n'est qu'un trompe-l'oeil.

Samedi, 28 novembre

Ottawa. — Le député C.C.F. de Battleford déclare aux Communes que les fermiers de l'Ouest sont heureux d'avoir un surplus de céréales. Ce qu'ils craignent le plus, a-t-il ajouté, c'est de manquer d'argent.

* * *

Washington. — Les trois grandes puissances occidentales ne sont pas d'accord au sujet de l'attitude à prendre devant la dernière note diplomatique soviétique.

* * *

Pusan. — Les autorités alliées prennent les mesures nécessaires pour venir en aide aux 50,000 personnes mises sans abri à la suite d'un incendie qui a causé $26,000,000.00 de dégâts.

* * *

Moscou. — L'on annonce que les Ministres des Affaires Etrangères des différents pays situés derrière le Rideau de fer se réuniront vers la mi-décembre, dans la capitale soviétique.

* * *

Ottawa. — M. E. C. Manning, premier Ministre de l'Alberta, quitte la Capitale fédérale après s'être entretenu avec l'hon. Louis St-Laurent au sujet de l'exportation dans l'Est du pays du gaz naturel de l'Alberta.

* * *

Seoul. — Les Américains cherchent à rassurer les communistes en affirmant que Syngman Rhee ne reprendra pas les hostilités, tant que la Conférence de paix ne sera pas complétée.

* * *

(suite à la page 8)

Mgr Decosse sera sacré à Gravelbourg

Ottawa. — L'on a annoncé lundi dernier que Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque-élu de Gravelbourg, sera sacré par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de Saint-Boniface, le 20 janvier prochain. Cette cérémonie de sacre aura lieu en la cathédrale de Gravelbourg, où Mgr Decosse remplace Son Exc. Mgr Joseph Lemieux O.P., nommé récemment archevêque d'Ottawa.

A Spirit-River



M. le Docteur Jean-Paul Bugeaud vient d'ouvrir son bureau à Spirit-River où il met à la disposition des citoyens de cette vaste région tout son dévouement et ses connaissances professionnelles.

Fils de M. et Mme Bernard Bugeaud, de Falher, M. le Docteur Bugeaud a fait ses études classiques au Collège Saint-Jean d'Edmonton et ses études philosophiques et médicales à l'Université d'Ottawa.

"La Survivance" offre au Dr Bugeaud ses souhaits de bon succès.

La publication du "Canada" a cessé

"Le Canada" a annoncé jeudi dernier qu'il publiait son dernier numéro après cinquante ans d'existence. Il avait été fondé à l'époque où sir Wilfrid Laurier était premier ministre du pays. Le premier numéro avait paru le 4 avril 1903.

Les Editions Fides ont fait l'acquisition des biens matériels de la Cie de publication du Canada Ltée.

"Le Devoir" annonce qu'il va paraître désormais le matin et non plus l'après-midi.

OBSERVATOIRE

Ecole sans Dieu

Il y a une dizaine de jours, le juge qui présidait à la Cour de Police d'Edmonton s'est plaint amèrement qu'au moins la moitié des témoignages rendus dans une cause de bagarre entre jeunes gens étaient falsifiés et constituaient de véritables parjures. En tout temps, il y a eu des jeunes qui se sont battus en public. En tout temps, il y a eu des jeunes qui ont comparu devant les Cours de justice. En tout temps, il y a eu des individus qui étaient prêts à se parjurer. Mais, que dans une même cause, la moitié des témoins, au dire même du juge, fassent de faux témoignages après avoir prêté serment, voilà qui dépasse les bornes de la décence.

Sans vouloir dramatiser inutilement ni généraliser en accusant la jeune génération d'être tombée dans une déchéance sordide, nous croyons qu'il y ait lieu tout de même de s'inquiéter de l'avenir. Pour notre part, nous y voyons l'un des fruits amers de l'éducation sans Dieu. Les législateurs croient que l'enseignement de la religion à l'école est une perte de temps. Très logiquement, les jeunes en concluent que nos relations avec Dieu, — si toutefois Dieu existe, — n'ont d'importance qu'en autant qu'ils ne gênent pas nos intérêts immédiats. De là à prendre Dieu à témoin d'un mensonge manifeste, il n'y a qu'un pas.

* * *

Témoins de Jéhovah

Comme l'on pouvait bien s'y attendre, les Témoins de Jéhovah cherchent à exploiter au maximum le jugement que la Cour Suprême du Canada a rendu en leur faveur. Plusieurs personnes nous ont fait savoir qu'elles avaient reçu récemment la visite fort peu agréable d'un représentant de ce groupe de fanatiques. L'expérience prouve que la meilleure manière de perdre son temps c'est de discuter avec ces gens-là. Donc, la seule conduite à tenir: les mettre à la porte poliment, mais fermement.

J. P.

Délégué Papal



S. Exc. Mgr Giovanni Panico, archevêque titulaire de Justiniana, que S. S. Pie XII vient de nommer délégué apostolique au Canada. Né le 12 avril 1895, il a été ordonné prêtre le 14 mars 1919 et sacré évêque le 8 décembre 1935. Il était nonce au Pérou depuis 1948, après avoir occupé durant 13 ans le poste de délégué apostolique en Australie, Nouvelle-Zélande et Océanie.

(C.C.C., photo "Le Droit".)

Nouveau Délégué Apostolique

PAS NECESSAIREMENT NONCE

Il arrivera vers le mois de février

Ottawa (C.C.C.) — On s'est demandé en certains milieux si la délégation apostolique au Canada ne serait pas élevée au rang de nonciature et, si le gouvernement canadien ne nommerait pas un ambassadeur au Vatican, du fait que le nouveau délégué apostolique, S. Exc. Mgr Giovanni Panico, était auparavant nonce dans un autre pays, au Pérou.

Au service de l'information de la Conférence catholique canadienne, on fait remarquer qu'il n'y a rien dans la coutume diplomatique ni dans la tradition ecclésiastique qui soit de nature à justifier pareille supposition. Cependant, ajoute-t-on, cela ne compromet nullement le légitime désir de tous les Canadiens de bonne volonté de voir notre pays entretenir un jour des relations officielles avec le Saint-Siège; plus de 40 pays — catholiques, protestants, orthodoxes, musulmans et même païens — sont déjà représentés au Vatican.

Au moment de sa nomination comme délégué apostolique, S. Exc. Mgr Panico était de passage à Rome. Selon une nouvelle reçue du correspondant romain du Service d'information de la C.C.C., le prélat devait retourner incessament au Pérou, et l'on ne croit pas qu'il arrive au Canada avant le mois de février.

Le nouveau représentant du Pape au pays est originaire de Tricasse, dans la province italienne de Lecce. Il est âgé de 58 ans. Archevêque titulaire de Justiniana depuis 1935, il a été délégué apostolique en Australie, Nouvelle-Zélande et Océanie de 1935 à 1948, puis nonce apostolique au Pérou depuis lors.

Le primat polonais serait dans une prison à Moscou

Berlin. — Le cardinal Wyszinski est emprisonné à la Lubianka (prison de la police d'Etat à Moscou) affirme l'hebdomadaire religieux "Petrusblatt", organe du diocèse de Berlin, en se référant à des informations en provenance de la mission polonaise à Vienne. Le cardinal ne peut s'entretenir qu'avec "des spécialistes des questions religieuses" désignés par la police secrète, poursuit le "Petrusblatt", qui conclut que les milieux bien informés estiment que cette nouvelle confirme que le cardinal doit être soumis à un traitement psychique l'amenant à faire des aveux complets dans un procès retentissant.

Cité du Vatican. — La radio vaticane confirme l'information selon laquelle le cardinal Wyszinski est détenu à la Lubianka pour y attendre "un procès communiste typique."

Politique internationale

Vers un bouleversement de la politique occidentale

La crise française — Sir Winston Churchill — Nouvelles de Corée

(Spécial à "La Survivance")

Les événement ont marché vite cette semaine. A la veille de la Conférence des Bermudes, il semble que cette fameuse rencontre si souvent remise déjà n'intéresse plus personne. Le moins qu'on puisse en dire est qu'elle s'ouvrira sous de fâcheux auspices.

La crise française ne sera pas une crise comme les autres. . .

En Fance le gouvernement de M. Laniel est pratiquement démissionnaire. On sait que le Parlement français abordait la semaine dernière l'examen de la politique européenne du gouvernement. Le fond du problème étant le projet d'armée européenne, qui implique le réarmement de l'Allemagne occidentale dans le cadre d'une Communauté européenne de défense.

Lorsque le débat commença, le Ministre des Affaires Etrangères, M. Bidault fit un dramatique plaidoyer en faveur du plan d'armée européenne. Il fut si peu suivi, qu'à l'issue du débat, une crise était devenue inévitable. Le gouvernement de M. Laniel décida de poser la question de confiance sur le thème du porjet d'armée, sans qu'il s'agisse donc du moindre pas en avant vers une ratification.

Il convient en effet de souligner que le texte soumis au vote de l'Assemblée nationale ne fait aucune mention au Traité de Communauté de Défense, déjà fort avancé dans le reste de l'Europe. Il s'agit seulement d'une motion vague. M. Laniel, soucieux de se voir

(suite à la page 8)

Moeurs modernes

Curieuse façon de célébrer l'anniversaire de la naissance du Christ

55 millions pour la boisson. -- 250 millions pour les cadeaux. -- 100 millions de dettes

Ottawa (C.C.C.) — Dans un article intitulé: "Voyez ce que nous avons fait de Noël, le magazine "Maclean" citait l'an dernier des statistiques assez étonnantes sur la façon dont les Canadiens célèbrent la fête de Noël. En voici quelques-unes:

1. Entre le 15 et le 25 décembre, c'est pour la boisson que l'on dépense le plus au pays, soit $55 millions;
2. On dépense en cartes de souhaits deux fois plus d'argent qu'on en donne aux pauvres;
3. Le bilan des pertes de vie dans les accidents de la route et les incendies, qui est normalement de 50 par semaine, s'élève à 150 la semaine de Noël;
4. Les morts subites sont de 20% plus nombreuses en décembre que durant les autres mois en moyenne;
5. La semaine qui suit Noël est "la meilleure" de l'année pour les pharmacies, qui doublent alors leur chiffre d'affaires normal en prescriptions et en remèdes patentés;
6. Quand arrive janvier, les Canadiens se retrouvent avec des dettes de $80 à $100 millions, résultat de leurs achats de Noël;
7. Comme on magasine souvent à la dernière minute, les cadeaux, d'une valeur totale de $250 millions, sont si mal choisis qu'il faut en échanger le tiers après Noël.

Le magazine fait remarquer que la fête de Noël, célébrée jadis de façon

(suite à la page 7)

Politique fédérale

L'AFFAIRE GOUSENKO

Successeur de M. Drew -- Fin de la session

Tous ceux qui ne savaient pas avant cette semaine épeler le nom "Gousenko" le savent sûrement maintenant. Tous se demandaient: ira-t-il ou n'ira-t-il s'entretenir avec les membres de la commission de la sécurité intérieure aux Etats-Unis. Enfin le cas est réglé et c'est l'ancien commis russe lui-même qui a résolu cette question.

Après plus de deux semaines de polémiques entre le Canada et les Etats-Unis, Gousenko a déclaré qu'il ne compromettrait pas la sécurité des siens et la sienne en accordant une entrevue aux américains. Cet incident qui a débuté avec l'affaire White a créé selon l'avis des experts l'une des plus grande friction depuis 40 ans entre les deux pays. Le Canada de son côté, a dit à la suite de la déclaration de Gousenko qu'il considérerait l'affaire close. Espérons que les Etats-Unis seront du même avis?

Successeur de Drew

L'éditeur du magazine Maclean's à Ottawa, M. Blair Fraser a déclaré cette semaine que John Diefenbaker serait peut-être le chef du parti progressiste-conservateur aux prochaines élections. Dans un article paru dans Maclean's, M. Fraser qualifie M. Diefenbaker comme "l'héritier présomptif au poste de M. Drew". Il s'est cependant empressé d'ajouter "une importante section du parti conservateur est encore contre lui".

Un homme aux opinions personnelles, M. Diefenbaker s'est souvent opposé aux idées de son chef. Il a même été jusqu'à refuser d'appuyer M. Drew dans sa campagne pour mettre les communistes hors-la-loi au pays. Bien plus il a secondé M. King dans son plan des allocations familiales. "Selon les amis de Diefenbaker, "le Colonel de Bay St." le croit trop progressiste," d'ajouter l'article.

Quelques-uns des plus chauds partisans de Diefanbaker sont recrutés dans les rangs libéraux et CCF et l'on se demande si ces âmes fidèles l'aimeront s'il prend la tête du parti. C'est ce qui inquiète le plus les conservateurs. On se demande également si Diefenbaker a les qualités requises pour diriger un parti politique. Et Fraser termine son article en disant "Si Drew abandonne son poste dans un avenir prochain les chances de Diefenbaker de lui succéder sont excellentes". Ajoutons que rien n'indique que M. Drew songe à se retirer.

On ignore encore le résultat des entretiens Manning-St-Laurent. M. Manning a préféré conférer avec son cabinet avant de faire toute déclaration. On sait que ces réunions avaient pour but d'envisager la possibilité d'exporter le gaz naturel de la province.

Fin de la session

Durant la semaine qui vient, le gouvernement aura à étudier une demande de prêt qui lui a été faite par le gouvernement du Yukon. Le prêt serait d'environ un million de dollars destiné à la construction de nouveaux systèmes d'égouts et de distribution d'eau à Whitehorse.

On espère terminer les débats sur le discours du trône cette semaine et le tout devrait être terminé pour les fêtes. On a fixé la date du 17 décembre pour la fin probable de la présente session.

Jacques Thibault.

La Morale au Cinéma

La police de Jersey-City a confisqué le film: Blue Moon

Le juge approuve cette mesure énergique

Jersey-City, N.J. (NC). — Une escouade de gendarmes s'est emparé du film Blue Moon et l'a confisqué. Après qu'un juge de la Cour supérieure eût approuvé leur geste, le plus grand cinéma de Jersey-City a cessé de montrer le film.

L'affaire remonte à l'époque où le cinéma se réserva le film. Relégué dans la catégorie des pellicules "condamnées", par la Légion nationale de la décence, il n'avait point réussi à obtenir l'approbation de l'Association américaine des cinéastes. Au préalable, on fit dans les journaux une campagne que certains particuliers jugèrent indécente.

Aussi, quand The Moon is Blue prit l'affiche en programme double avec No Escape, Bernard J. Berry, directeur municipal de la sécurité publique, reçut force plaintes à l'égard de la pellicule; il dépêcha une escouade de policiers qui saisirent la copie du film. Les policiers arrêtèrent également Arthur J. Manfredonia, directeur du théâtre, en l'accusant d'avoir possédé et annoncé un film obscène, indécent et immoral. Le directeur du cinéma recouvra la liberté moyennant un cautionnement de $500.

Alors que la justice suivait son cours et que les clients du cinéma assistaient à la représentation de No Escape, le théâtre obtint un autre exemplaire de Blue Moon. Les policiers menacèrent de saisir aussi cette copie; le directeur Manfredonia décida donc de fermer de bonne heure les portes de son théâtre, à 7h. du soir, pour attendre l'issue des poursuites judiciaires.

La direction du théâtre demanda à la Cour supérieure un arrêt de sursis pour empêcher la police d'entraver la représentation du film. Après quoi une audience de 18 personnes, y compris le juge de la Cour supérieure, Thomas J. Stanton, avocat de la Stanley Corporation of America, qui exploite le théâtre, et les procureurs de la ville, assista à une représentation du film controversable dans le grand théâtre.

Le lendemain, les plaidoiries furent entendues puis le juge prononça son jugement. Sa décision fut nette et énergique: pas d'arrêt de sursis. Le juriste signala qu'il ne voyait pas d'objection au dialogue et que la bande sonore pouvait être séparée de la bande lumineuse; il signala aussi que le devoir de la police l'oblige à appliquer la loi, et donc à protéger la morale de la population. (C.C.C.)

Les gens ne comprennent pas McCarthy

Ottawa. — Le sénateur R. H. Horner (P.C., Saskatchewan) a déclaré que les journaux et les figures publiques ont tellement parlé de McCarthyisme qu'on en est maintenant rendu au point "où des universitaires offrent, comme spectacle, de brûler en effigie un des sénateurs les plus éminents d'un Etat voisin."

Dans ses remarques durant le débat sur le discours du trône, il a fait allusion, au sénat, à un incident récent survenu à Toronto, où des étudiants de l'Université ont brûlé en effigie le sénateur Joseph McCarthy, du Wisconsin. Le sénateur Horner a ajouté que les gens ne comprennent pas le travail que le sénateur McCarthy poursuit consciencieusement.

New-York. — Les 400 photograveurs de New-York qui empêchent la publication des journaux de cette ville seront appelés aujourd'hui à choisir entre la grève et l'arbitrage. Les membres de l'union se réuniront au cours de la matinée pour prendre une décision.

Fondation canadienne au Chili

Comment la Mère Morin alla s'établir en Amérique du Sud

Aventure de quelques religieuses

Santiago (C.C.C.) — Peu de Canadiens connaissent l'aventure presque romanesque d'une Soeur de la Providence du Canada que d'invraisemblables circonstances firent aboutir au Chili, au siècle dernier, Soeur Bernada Morin. Partie pour l'Orégon en vue d'y faire une fondation, avec quelques compagnes, elle apprend à San Francisco — car alors on ne pouvait se rendre directement dans l'Ouest canadien — que la fondation était impossible. Il fallait revenir. Un prêtre conseille aux religieuses de descendre par la côte du Pacifique jusqu'à Valparaiso, ou même par le Cap Horn et de revenir au Canada par cette voie. A Valparaison, on trouva leur arrivée vraiment providentielle. Elles y sont reçues avec joie et on les garde. . . sans consulter les autorités intéressées, difficiles d'ailleurs à atteindre.

Les choses s'arrengent temporairement, mais bientôt, à cause de nouvelles difficultés, option est laissée à chacune de rentrer au Canada. Mère Morin reste au Chili avec une compagne. Les Soeurs de la Providence du Chili obtiennent leur autonomie avec cette Supérieure Canadienne. Le 9 ocotbre 1929 le Nonce Apostolique chantait les funérailles de cette Canadienne qui travailla 65 ans au Chili et laisse une oeuvre florissante en sa patrie d'adoption. Sa vie vient d'être publiée par Don Francisco Donoso.

Notre-Dame de la Guadelupe



C'est la foi ardente de tout le peuple mexicain qui se manifeste au sanctuaire de Notre-Dame de la Guadelupe à Mexico. Des centaines de milliers de fidèles se pressent vers l'image que la Vierge a laissée à un petit Indien en 1531 pour prouver à ses détracteurs son passage sur la terre. Ces milliers de visiteurs attirent à leur tour tout un monde de vendeurs ambulants qui se pressent autour de l'église offrant cierges, images et services variés. Cette scène, pittoresque est l'un des attraits de Mexico, capitale du Mexique, terre de contraste et paradis du tourisme.

(Photo Air Canada)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 2 DECEMBRE 1953

Critique littéraire

"Forgeron de Dieu"

Tel est le titre du livre récemment lancé dans le public par les Editions de l'Ermitage.

La maîtrise littéraire de l'auteur, le R. P. Breton, o.m.i., est à elle seule une garantie de la valeur de cette biographie du Frère Antoine Kowalczyk, o.m.i.

La critique très sommaire que je fais, ici, de cet ouvrage n'a donc pas la prétention d'établir une rennommée. En appréciant le "Forgeron de Dieu", j'ai simplement répondu à la plus élémentaire convenance qui dicte le devoir de ne pas se taire sur une oeuvre où la composition et l'élocution se disputent la palme.

* * *

Forgeron de Dieu! Ce titre est par lui-même une admirable trouvaille. On sait combien les auteurs attachent d'importance au titre. Bien peu, cependant, malgré de laborieuses recherches ne réussissent à dépasser le flamboiement qui attire ou la sonorité qui flatte l'oreille.

Le R. P. Breton, lui, a baptisé son oeuvre d'un nom qui réunit toutes les qualités. Car ce titre, sonore à souhait, figure bien toute l'âpreté de la vie du Frère Antoine et, en même temps résume tout l'ouvrage.

Avant même d'avoir besoin de lire, nous voyons se dresser devant nos regards l'image d'une âme, qui, comme une lame d'acier, a dû passer par le feu, pour être ensuite martelée, sans relâche et sans pitié, sur l'enclume, qui assouplit et adapte à toutes les tâches de la sainteté.

Et ce que le titre suggère jusqu'à la sensation, le livre le prouve jusqu'à pleine satisfaction.

Dans les deux parties de l'ouvrage, les témoignages abondent qui démontrent que l'humble Frère Oblat, excellent forgeron, a transposé, dans le labeur de la sainteté, toutes les méthodes de son rude métier.

L'oeuvre est donc toute commandée par le titre. Cela est si clair, que, bien des fois, frappés par l'évidence du martèlement, nous prononçons: Forgeron de Dieu, avant même que l'auteur ne l'ait écrit comme conclusion de plusieurs de ses paragraphes. Et c'est la meilleure démonstration de l'excellence de ce titre. Il n'est pas seulement sonore, il est surtout clef de voûte; toutes les parties de l'édifice viennent s'y appuyer. Pour tout dire en un mot, il assure la parfaite solidité de la composition en ramenant tout à l'unité. En choisissant ce titre le Père Breton a pu construire une oeuvre de belle et puissante architecture.

* * *

Une âme, qui, à travers tout le livre se révèle si énergique a dû tremper ses racines dans un sol particulièrement généreux. La perfection est, en grande partie, une oeuvre divine, personne n'en doute. Elle n'en utilise pas moins un fort potentiel d'énergies naturelles.

Fort de cette doctrine, l'auteur n'a pas manqué de nous introduire dans le pays et dans la famille où le Frère Antoine a puisé la sève de son étonnante vigueur.

Notre héros est Polonais. Il tient de sa race son âme chevaleresque, mais aussi très active. Il nait dans un temps où la Pologne gémit, écrasée sous la botte du Prussien autocrate et protestant. Il a donc fait l'expérience de l'humiliation et de la douleur. Mais élevé dans une famille où l'on prie malgré tout, et dans un bourg où l'on reste catholique en dépit des entreprises protestantes, il apprend à se tenir debout en face des difficultés.

Cette reconstruction du cadre familial, paroissial et national, si nécessaire pour nous faire comprendre le fonds naturel sur lequel allait s'appuyer la grâce, prend, sous la plume de l'auteur une allure des plus saisissantes. A lire la peinture si réaliste de ce milieu, on a l'impression que le Père Breton a soigneusement visité la Pologne, tant il la connaît sous tous ses apsects. Il donne, cependant, à sa description une sobriété toute classique; tout ce qu'exige la justification du titre, mais rien de plus.

* * *

Je laisse aux connaisseurs le soin de juger l'élocution de l'auteur. Je me contente de signaler son talent de brosser les tableaux et surtout de dramatiser les scènes. Parmi ces dernières les unes sont prises dans la réalité, d'autres nées de l'imagination, attenant à la vérité à force de vraisemblance. L'auteur a fait des unes comme des autres autant de petits drames, si artistement conduits, que certains mériteraient une place de choix dans les bonnes anthologies.

Qu'on lise, par exemple, la scène où l'auteur reconstruit la prodigieuse traversée du marais, sur le chemin du lac Labiche. Quel fourmillement de vie et quelle science de l'intrigue!

Aimez-vous les petits drames à la fois gracieux et touchants? L'auteur vous transportera, un beau matin de printemps au poulailler du Frère Antoine. Vous verrez l'humble convers penché avec sollicitude sur "les petits pelotons de duvet". Et plus loin vous pleurerez avec lui sur deux cents "poussins gisant inanimés sur le parquet." Mais vous admirez aussi sa résignation.

Et tant d'autres scènes tout aussi bien conduites!

La Bible vous parle

Celui qui se glorifie, qu'il se glorifie dans le Seigneur. Ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui a fait ses preuves, mais celui que le Seigneur recommande. (II Cor. 10, 17-18) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

On ne trouvera pas chez le Père Breton la grande période à la Bossuet, ni le style périodique de Rousseau. Sa phrase généralement courte et dépouillée, se relève par endroit d'une brève figure souvent neuve et toujours de bon goût.

A force d'être court, cependant, ce style devient un peu haletant. On aimerait de temps en temps une phrase où la figure s'étalerait avec plus d'ampleur, et où les membres se développeraient dans une harmonieuse équilibre. Bref on voudrait ici ou là une phrase plus nombreuse.

Je ne donne pas à ces remarques la portée d'un blâme. On ne critique pas un maître dans ce sens. Et, à ce propos, je fais mienne l'attitude de Brunetière, qui disait très sérieusement après une longue pratique d'Honoré de Balzac: "qu'est-ce que le style?"

Voilà pour conseiller la sagesse aux simples amateurs dans l'art de la critique.

Mais ce que la phrase du Père Breton perd en ampleur elle le gagne en clarté. Le style de cet ouvrage est clair jusqu'à la transparence. Pour moi, qui ne comprends goutte aux nébuleuses des symbolistes, je dis que la clarté est la suprême qualité d'un bon style.

Titre, à la fois plein de sens et de sonorité, composition forte, cadre palpitant d'intérêt, bien sobrement tracé, scènes admirablement dramatisées, style avant tout transparent de clarté, voilà plus qu'il n'en faut pour ne pas hésiter à classer le "Forgeron de Dieu" parmi les excellents ouvrages que la Littérature canadienne-française produits depuis un quart de siècle.

Et je n'ai pas dit l'édification qui émane de cette oeuvre. Mais ce n'était pas là mon affaire.

A. B.

En lisant les journaux

Chez nos frères de la Saskatchewan

L'ACTION CATHOLIQUE. — Au recensement de 1951, les nôtres étaient au nombre de 51,930 en Saskatchewan sur une population totale de 831,728, soit 6.24%. Leur proportion n'était que de 5.50% en 1931. Ils ont donc progressé numériquement. Ils ont deux diocèses: Prince-Albert, dont l'évêque est Son Exc. Mgr Léo Blais; Gravelbourg, actuellement vacant par la promotion de Son Exc. Mgr M.-J. Lemieux à l'archevêché d'Ottawa. Le Collège classique des RR. PP. Oblats et le Couvent des Religieuses de Jésus-Marie à Gravelbourg, les postes radiophoniques sont connus dans le Québec. Son Exc. Mgr Blais vient d'ouvrir à Prince-Albert un collège d'enseignement supérieur. Il viendra, dans quelques jours, en entretenir divers auditoires en notre Province.

La faiblesse du groupe français en Saskatchewan tient à son éparpillement. Les nôtres n'existent guère dans les villes: un millier à Saskatoon, pas beaucoup plus à Regina. Ils sont surtout campagnards, ce qui les préserve de certaines influences délétères pour la foi et la langue, mais diminue d'autant leur force de cohésion. Au surplus, le groupe du nord est séparé de celui du sud par une bande centrale d'une centaine de milles où les nôtres ne sont qu'une

A ce péril permanent de la dispersion s'ajoute actuellement la menace d'un gouvernement socialisant. Dangereux pour tous, l'étatisme l'est doublement pour un groupe minoritaire car ses solutions aux problèmes prennent à peu près fatalement l'aspect d'un nivellement. Le danger se fait sentir surtout dans le domaine scolaire avec le système des Grandes Unités. Ces commissions scolaires régionales ont une juridiction quasi absolue sur les commissions scolaires locales. A cause de leur émiettement les nôtres peuvent difficilement se faire représenter dans les Grandes Unités.

Paul-E. Gosselin.

Où vivent les bilingues

LE DEVOIR. — D'après la nouvelle de la Presse Canadienne, on s'attendait que le Canada joue, dans ce mouvement, (du bilinguisme européen), un rôle de leader naturel: car "la plupart des Européens croient que tous les Canadiens parlent aussi couramment le français que l'anglais".

Quelle illusion! Les statistiques du dernier recensement décennal disent bien autre chose. Elles montrent que seulement 12.3 p.c. des Canadiens parlent les deux langues officielles. Cette proportion est même un peu inférieure à celles de 1931 (12.7) et de 1941 (12.8), sans doute par le fait des nouveaux immigrants.

En bref, on trouve ici:

9,387,395 Canadiens qui parlent exclusivement l'anglais;

2,741,812 Canadiens qui s'expriment exclusivement en français;

et 1,727,447 Canadiens qui savent les deux langues.

Où vivent les bilingues? Par un curieux hasard, surtout dans les provinces où l'on trouve des Canadiens français, et presque dans la mesure où on les y trouve.

Par exemple, il y a un million de bilingues dans Québec: soit plus de la moitié des bilingues de tout le Canada (exactement, 59 p.c.).

Il y en a 359,965 en Ontario et 96,095 au Nouveau-Brunswick: soit dans les deux autres provinces où Canadiens français et Acadiens sont nombreux. Et ainsi de suite jusqu'à Terre-Neuve, qui est sans doute la province la moins française, et où les bilingues ne sont pas 3,990.

Comme groupe, les Canadiens français sont donc largement bilingues. Comme groupe, les Canadiens anglais ne sont aucunement bilingues: chez eux, l'homme qui possède les deux langues reste l'exception.

André L.

L'EGLISE en marche

Tito saisirait des colis destinés au Cardinal Stepinac

Gratz, Autriche (NCc. — On rapporte que des milliers de colis de nourriture envoyés de tous les points de la Croatie à Son Em. le Cardinal Aloysius Stepinac, archevêque de Zagreb, qui s'étiole dans un demi-emprisonnement, ne sont jamais parvenus au prince de l'Eglise yougoslave.

Selon les rapports, presque tous les paquets sont distribués comme "dons personnels" de Tito aux volontaires de l'armée partisane dans la zone yougoslave de Trieste et d'Istrie.

Un dîner à $250 du couvert pour les oeuvres

Chicago (NCz. — Mille personnes ont pris part à un dîner à $250 du couvert, organisé en vue d'aider les oeuvres de charité de S. E. le cardinal Samuel Strich, archevêque de Chicago. Les principales oeuvres qui bénéficieront de ce don sont une école de médecine et un hôpital-maternité. Le cardinal a déclaré à ses hôtes qu'ils ne pouvaient faire meilleur placement, car l'éducation et les soins médicaux comptent parmi les plus grands besoins de la société. (C.C.C.)

Innovation dans la technique de la torture

Vienne (NC). — De nouvelles méthodes de torture psychologique seront introduites en Pologne, en Hongrie et en Tchécoslovaquie, pour obtenir la "désintoxication mentale" du clergé catholique. Ces nouvelles techniques ont été enseignées à des agents communistes, triés sur le volet, qui sont rentrés dans ces pays après avoir suivi un cours approfondi à Moscou. Les méthodes en cause enseignées par le Kremlin viseraient à déterminer des "confessions" sans le recours à la force physique.

Une croisade du chapelet dans les hôtels

New-York (NC). — Un voyageur attentif qui se trouvait à l'Hôtel Elysée, de New-York, remarque que le rythme de l'activité se ralentissait un peu après midi, chaque jour. Les commis, les chasseurs, les servantes, les liftiers et plusieurs résidants de l'hôtel laissaient là leurs occupations pour se réunir dans une chambre en haut et y réciter le chapelet. Les dévots de la Vierge priaient sous la direction de Mlle Kitty Kelly, actrice du cinéma et de la télévision. Quinze minutes plus tard, la chambre se vidait et la besogne reprenait son cours antérieur.

Cent mille villages sans prêtre

Montréal (C.C.C.) — Selon des statistiques compilées par un curé de Buenos-Aires, Argentine, et parvenues récemment au T. R. P. Albert Sanschagrin, o.m.i., provincial des Oblats de Marie-Immaculée, l'Amérique latine compte actuellement 100,000 villages sans prêtre.

Il y a, en effet, dans les divers pays de l'Amérique du Sud, 40,000 villages avec église et sans prêtre, et environ 60,000 villages qui devraient être autant de paroisses, mais qui n'ont ni église ni prêtre. D'autre part, si l'on calcule qu'il faut un prêtre par mille fidèles, les 150 millions de catholiques de l'Amérique latine auraient besoin de 150,000 prêtres; or, il n'en ont que 29,000.

Félicitations adressées à la presse catholique

Newark, N.J. (N.C.) — La presse catholique a percé le rideau de fer et le rideau de bambou pour obtenir des renseignementss authentiques, déclare un évêque qui a été prisonnier des communistes, Mgr Cuthbert O'Gara, C.P.

"La presse catholique doit être félicitée, elle qui représente la seule source de renseignements authentiques touchant des événements qui se déroulent derrière le Rideau de fer et le Rideau de bambou," a signalé l'évêque passionniste de Hunan.

Le vaccin de Soeur Marie Suzanne

Rome. — A.I.F.) Au Congrès International de la Lèpre qui s'est tenu à Madrid du 3 au 10 octobre, les Docteurs Gaté et Rousset de Lyon et le Dr Blanc de la léproserie de Nden au Cameroun, ont exposé les résultats qu'ils ont obtenu avec le vaccin préparé par la Soeur Marie Suzanne. Le rapport du Dr Blanc qui porte sur plus de 1,000 cas a été très remarqué.

Chez les Soeurs de la Mission Médicale

Philadelphie (A.I.F.) — Pour l'année 1953, 37 Soeurs de la Mission médicale (Medical Mission Sisters) ont été envoyées dans les territoires suivants: Inde, Pakistan, Indonésie, Angleterre, Afrique, Amérique du Sud, Sud des Etats-Unis. Dans ce nombre se trouvent 2 docteurs, 21 infirmières, 2 pharmaciennes, 2 techniciennes des rayons X.

Des centres de catéchuménat à Lyon

(C.C.C.) — Son Em. le Cardinal Gerlier vient de décider de créer à Lyon cinq centres de catéchuménat destinés à assurer la formation spirituelle et catéchétique d'adultes catholiques peu instruits ou de non catholiques désireux d'adhérer au catholicisme. Ces cas sont devenus si nombreux que l'ouverture de ces centres s'imposait pour décharger le clergé paroissial déjà très absorbé par son ministère ordinaire.

Le meurtre d'une Soeur par les Mau Mau

Imendi (Meru) — (A.I.F.) Dans la soirée du 28 septembre, vers les 8h., la Mission d'Imendi fut assaillie par une cinquantaine de Mau Mau. Ils se répandirent partout entrant par les portes ouvertes. La Soeur Eugénie était dehors derrière l'église revenant à la maison des Soeurs, lorsque les Mau Mau la rencontrèrent. On entendit un cri, puis comme des coups sourds, on retrouva la victime morte, la tête fendue et une main coupée. Les autres Soeurs étaient dans la salle de travail et les Mau Mau cherchaient à forcer la porte et brisaient les fenêtres, mais les Pères et Frères de la Mission voisine eurent le temps d'accourir et aux premiers coups de feu les assaillants prirent la fuite.

Traiter les ouvriers comme des égaux

Paris (C.C.C.) — Dans une importante lettre adressée à ses diocésains, S. E. Mgr Chappoulie, évêque d'Angers, France, demande d'observer, en face du problème social, la ligne de conduite qui convient à des chrétiens. "Serait-ce trop demander à des patrons, à des patrons chrétiens notamment, écrit-il, de traiter leurs ouvriers en hommes raisonnables, en adultes capables de comprendre ce que l'on prend la peine de leur expliquer loyalement, d'agir à leur égard comme vis-à-vis d'égaux, de véritables frères en un mot? L'esprit serait meilleur en bien des entreprises — car la question salaire n'est pas tout le problème, si capitale soit-il."

Réunion des Jeunesses féminines catholiques

New-York (C.C.C.) — Plusieurs dirigeants de mouvement de Jeunesse féminine catholique du Canada prendront part au Conseil international et à une semaine d'études de la Fédération mondiale des Jeunesses féminines catholiques qui auront lieu à New-York, du 20 au 25 avril prochain.

Parmi les représentants de diverses continents qui sont déjà annoncés, on en compte aussi des Etats-Unis, du Mexique, du Vénézuéla, du Pérou, d'Italie, des Pays-Bas, de France, d'Allemagne, d'Espagne, de Belgique, etc. Des dirigeantes de groupements en exil seront également présentes.

Le thème de la semaine d'études sera: "Nos responsabilités apostoliques d'aujourd'hui sur le plan international".

Santiago (C.C.C.) — Le Chili est le seul pays à célébrer le mois de Marie en novembre. La coutume remonte à un siècle, cette année même. En effet, en novembre 1853, Mgr Joaquin Larrain Gandarillas, recteur du Séminaire Pontifical de Santiago, en conçut l'idée. A la demande de Son Em. le Cardinal Caro, archevêque de Santiago, les prédications de cette année portent sur tout les thèmes de la vie chrétienne.

Faisons commissions. Portons valises caisses. Livrons paquets, messages Garçons et autos à votre service.
T. M. CHAMPION
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10223-106 rue—Téls.: 22246-22056

LES LETTRES

UN NOUVEAU LIVRE DE LECTURE ORIGINAL ET INTELLIGENT

Un manuel intelligent nous arrive de France. A noter, parce que les ouvrages du genre sont trop souvent insipides. Il s'agit d'un livre de lectures, ce qui peut paraître n'avoir qu'une importance secondaire, mais le contraire est plus près de la vérité. L'auteur es un Parisien, M. Gaston Roger, docteur ès lettres de l'Université d'Alger, professeur à l'Ecole Normale d'Instituteurs de la Seine, à Auteuil. Au lieu de présenter le livre de lectures ordinaire, banal et ennuyeux, rempli de morceaux sans liens entre eux, il en conçut un qui essaye de montrer son pays, à des époques différentes, dont la sienne et la nôtre. Un tour d'horizon de la France, où les jeunes se rendent compte que la patrie n'est pas un mythe lointain, mais une réalité vivante et changeante, aux aspects multiples, aux paysages variés comme ses régions, qu'ils ignorent par la force des choses, dans l'étroit milieu d'où ils ne sortent pas. Le livre est une invitation au voyage, à la découverte, et un appel discret à la conscience nationale. Il y est question de Paris, comme il convient, mais Paris n'est pas la France, et l'on peut connaître la capitale sur le bout du doigt, sans rien soupçonner du reste du territoire. Intitulé Lectures sur les provinces de France (1), l'ouvrage s'adresse aux élèves de la classe de fin d'études, à ceux qui préparent le certificat d'études primaires, à ceux des centres d'apprentissage.

* * *

L'auteur est un homme modeste, qui réfléchit plutôt qu'il ne parle pour s'écouter, et cherche sans cesse à améliorer l'enseignement attendu de lui. Il n'oublie jamais sa qualité de professeur et veut, pour l'avancement culturel de la jeunesse qui pousse, s'écarter lui-même des sentiers battus. Il vécut longtemps en Afrique du Nord, où les circonstances l'appelèrent à faire son service militaire. Il séjourna aussi en Corse pour la préparation de sa thèse de doctorat, qui portait sur Mérimée et cette province éloignée. A l'étranger, il connut la nostalgie de la France et se livra à des rapprochements, des comparaisons, qui lui rendirent plus vives les images de la patrie absente. Car il n'est rien comme de se trouver loin d'elle pour la sentir en soi, la voir mieux et la mieux apprécier, la vivre par le coeur et l'esprit, saisir les beautés qui souvent nous échappent, quand elles sont à portée de la main. Gaston Roger s'enrichit de cette expérience, qui lui suggéra des initiatives d'intérêt. Son nouveau manuel en est une. Son contact avec l'étranger le porta aussi à regarder au loin et y découvrir, pour son enseignement comme pour lui-même, des apports neufs. C'est ainsi qu'il donna à Auteuil des cours sur la littérature du Canada et les Etats-Unis, non point bâclés à la diable, mais basés sur les ouvrages qu'il se procure en Amérique.

* * *

Gaston Roger est un excellent ouvrier. Il sait où il va et n'hésite pas devant les routes à prendre. Il s'engage dans les meilleures, même ardues. Dans son manuel, il nous offre d'abord Paris et l'Ile-de-France. Viennent ensuite les provinces et les régions caractéristiques du pays, de la Picardie et de l'Artois à l'Auvergne, passant par les Pyrénées, la Provence, la Savoie et le Dauphiné, même la Corse, le reste aussi, du nord au sud et de l'est à l'ouest. Certains textes sont de lui, mais la plupart sont empruntés à des écrivains connus. Il ne montre pas que le paysage, mais la terre et ses fils, l'industrie et les ouvriers, les coutumes et légendes, les bêtes domestiques et les autres. Le visage multiple et divers de la patrie. Des dessins et de splendides photos illustrent chaque présentation. Nous nous prenons à rêver, nous du Canada, devant un manuel de lecture de cette qualité. Le jour viendra-t-il où nos propres enfants en auront un sous les yeux, où ils puiseront ensemble la connaissance, l'amour et l'orgueil de la petite patrie dans la grande, de la grande en face de l'univers? Un livre de ce genre nous manque, où les jeunes s'instruiraient du Canada et de ses provinces, du peuple qui y vit, des aspects de l'agriculture, de l'industrie, du commerce, de la faune et de la flore, de tout cela qui est le pays et que trop souvent nous ne voyons pas, ou voyons mal.

—L'Illettré.

(1) Librairie Armand Colin, Paris.

Cartes Professionnelles

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

Dr J. Boulanger
M.D., L.M.C.C., F.A.M.A.
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton Alberta

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, Edif. Birks, 104e rue et Jasper
Edmonton, Alberta
Tél. bureau 21612 — rés. 87321

Marcel J. A. Lambert
Avocat-Notaire
Lindsay, Emery, Ford, Massie, & Jamieson
Edifice Canada Permanent
Tél. 42161 Edmonton, Alberta

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932 Rés.: 23528
Edmonton Alberta

Dr Richard Poirier
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladie des enfants
Suite 5 René LeMarchand Mansion
Tél. Bureau 82134 — rés. 85725

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100e avenue et 116e rue
Tél.: Bureau 85932 — rés.: 41768

Diamond, Dupuis et Desautels
Architectes licenciés
002 éd. Rawleigh, 10740 av. Jasper
Tél. 41671 Le soir 75212

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Spécialiste en chirurgie
Appt. 3; René LeMarchand Mansion
Tél. 84577 Tél. rés. 25673

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél.: rés. 82113 — bureau 25838

J. Erlanger
Optométriste
303 édifice Tegler
Tél. bureau 27463 — résidence 26557

Dr Paul Hervieux
Dentiste
10104 - 124e rue
angle 124e rue et avenue Jasper
Tél.: bureau 81088 — rés. 22086

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. résidence 31717 — bureau 24421

Peter A. Starko, O.D.
Jos. J. Starko, O.D.
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél.: 21248

Paul-E. Poirier, C.R.
Avocat-Notaire
Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Layton
Téléphone 26117
Edifice Banque Royale Edmonton

A.-M. Déchène, LL.B.
Avocat-Notaire
Duncan, Johnson, Miskew, Déchène & Bishop
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta Tél.: 21151

Dr L. Giroux
Spécialiste en urologie
associé au Dr F. D. Conroy
629 Tegler Tél. 26271

Gérard-R. Lévesque
Notaire Public
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
Téléphones: bureau 17; rés. 27
Falher Alberta

Dr E.-J. Verreau
Médecin et Chirurgien
12612 - 118e avenue Edmonton
Tél. (jour) 81561; (nuit) 84629

Dr G.-René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Spécialiste en chirurgie
304 édifice Northgate
10051 ave Jasper Tél. 43636
Edmonton, Alberta rés. 81389

A propos de "The Robe"

Le Cinémascope est-il plus qu'une troisième dimension

par Rémy le Poittevin

(Spécial à "La Survivance")

(suite de la semaine dernière)

La Télévision fait sortir le Relief des tiroirs...

Mais la réalisation pratique d'une telle découverte soulevait des problèmes environ trois fois plus large qu'à l'ornes très vastes. Pour couvrir un écran dinaire, faute de pouvoir changer la largeur de la pellicule standard, révolution impossible à accomplir à cause fallait employer trois appareils synchronisés de ses conséquences commerciales, il chronisés à la projection comme à la prise de vues. Outre qu'une synchronisation rigoureuse était difficile à réaliser, il eût fallu procéder à un changement général d'équipement. Or, l'apparition du cinéma parlant venait justement d'entraîner un renouvellement du même ordre et il ne fallait pas et aux exploitants de salles une nouvelle mise de fonds. C'est pourquoi, songer à demander aux producteurs dès 1930, le relief large fut remise aux magasins des studios, et le Cinéma continua de s'accomoder de son format de carte postale.

Cependant, sous la menace de la Télévision, les producteurs américains sentirent ces dernières années le besoin de nouveauté pour éviter la désertion des salles. On songea à lancer le relief. Malgré ses défauts évidents, le système "polaroïde" fut commercialisé, tandis que d'autre part, on sortait des tiroirs le procédé de l'écran large.

Il ressuscita d'abord sous la forme du "Cinérama", qui fut présenté pour la première fois à New-York l'année dernière. Ce spectacle présentait des films tournés en triple largeur par trois appareils, et projetés sur un grand écran concave dans des salles spécialement équipées. Ce n'était que pour gagner du temps, accrocher le public pendant qu'on remettait le procédé à l'étude. Et c'est ainsi qu'on découvrit que la clef du problème existait depuis 20 ans.

En 1928, en effet, un savant français, le Professeur Chrétien, faisait breveté le "Cinémascope". Il s'agissait d'un objectif destiné aux appareils de cinéma standard, qui prenait des images en grande largeur et les concentrait, en les déformant en hauteur, sur le film. A la projection, une optique semblable développait l'image déformée du film, comme un éventail, lui restituant sa largeur originale. Le procédé fut même appliqué à la réalisation d'un véritable film: ce fut "Histoire d'un feu", tourné en noir et blanc par le cinéaste français Claude Autant-Lara et qui fut présenté à l'Exposition Internationale de Paris en 1937, où il n'obtint qu'un succès de curiosité.

L'été dernier, Mr. Spyros Skouras, Président de la firme américaine "20th Century Fox" achetait le brevet Chrétien, et réalisait le premier film en Cinémascope, en couleurs: "The Robe". La Télévision—en attendant qu'elle annexe le procédé à son tour, ce qui n'est pas impensable—n'a plus qu'à bien se tenir.

Le spectateur est "dans le bain"...

Il semble en effet, que le Cinémascope apporte une véritable révolution dans le Cinéma. En 1929, avec le premier film parlant, le Cinéma qui avait grandi, condamné au silence, se libérait d'une contrainte et se mettait à parler: on eut l'impression d'une détente, d'une libération.

Avec le Cinémascope, on découvre brusquement la notion d'espace, de vie. C'est plus que le Relief, pur et simple. Dans le film "à lunettes", le film pénètre dans la salle. Dans le Cinémascope, la salle entre dans l'écran, et est engagée dans l'action.

N'oublions pas de dire qu'au relief visuel s'ajoute le relief sonore. Derrière le large écran concave, sont disposés de très nombreux haut-parleurs; les voix suivent les personnages, on tourne la tête vers les bruits et la musique vous entoure de toutes parts.

Le spectateur n'est plus le témoin d'un drame qu'il observe comme à travers une lucarne, un trou de serrure. Il se trouve enveloppé par le large écran incurvé; l'horizon se développe sur toute sa largeur. Ces deux hommes qui se battent, avançent, reculent, se poursuivent sur toute la largeur de l'écran, le regard les suit, la tête tourne sur les épaules pour les suivre, l'attention est captivée, on est avec eux sur la place de ce village, on s'écarterait presque lorsqu'ils roulent vers vous dans un corps-à-corps furieux. La mer s'étend sous vos yeux d'un bord à l'autre de l'horizon, vous sentez la houle ample bercer la salle, que le soleil inonde. La route, les champs, les oliviers fuient derrière cette voiture lancée au galop, et les chevaux qui vous poursuivent se déploient, montent au premier plan, ils sont là au-dessus de vous, et vous entendez leurs souffles distincts. Cette foule grouille sous vos yeux, il y a des gens à votre droite à votre gauche, vous regardez cet homme qu'on emmène, mais vous voyez sans y penser ces têtes qui vous entourent. Une musique monte de la gauche, la foule se porte vers elle, laissant vide la plaine sèche; la musique avance derrière l'écran, et voici qu'apparaissent les Juifs agitant leurs rameaux qui montent vers Jérusalem. Vous êtes au milieu d'eux, vous vous sentez bousculé, soulevé par l'hymne—(très beau, ainsi que le reste de la partition de Alfred Newman)—qui monte, envahit la salle avant de se couler sous cette porte de Jérusalem. Et vous voici, à Rome, dans les catacombes, dans un couloir rocheux; l'eau coule le long des parois; c'est tout autour de vous qu'elle suinte, vous l'entendez sourdre de partout, remplissant la salle de l'humidité et du froid du souterrain. Et cette scène sous l'averse: la pluie tombe sur toute la salle, vous rentrez la tête dans les épaules,—sans jeu de mots—vous êtes "dans le bain".

Chose étonnante, on sent autant de relief dans les scènes d'amour; les gros plans apparaissent bien réels, les visages "tournent" bien comme disent les sculpteurs. On pourrait craindre que les deux personnages soient perdus dans ce vaste écran. Il n'en est rien, le décor qui les entoure s'estompe, mais ne les noie pas. On sent alors que le Cinéma a trouvé sa dimension.

N'y a-t-il donc rien à reprocher à ce nouveau Cinéma? Certes, beaucoup de spectateurs se déclarent déçus. Il est vrai que les scènes d'intérieur manquent de relief, ou plutôt de profondeur. Mais nous croyons qu'il y a là surtout une question d'accoutumance du spectateur, une sorte d'éducation des yeux pour "entrer dans le jeu sans résistance". Lorsque plusieurs films de ce genre, aurant été présentés, nous pensons que le public y trouvera beaucoup plus de relief encore qu'actuellement. Soulignons enfin que le mouvement, l'action semblent favoriser l'éveil de cette sensation de relief, alors que l'immobilité, d'un paysage, par exemple, en favorisant l'examen critique de l'image, tendrait à l'aplatir.

Comme dans les auberges espagnoles, on y trouve ce qu'on y apporte...

Que dire, en conclusion, sinon que ce procédé nous paraît en quelque sorte "noble". Il ne nous offre pas un relief "tout cuit", car le relief c'est vous qui le mettez à votre guise. Il demande une certaine collaboration de l'esprit du spectateur. Il le fait participer au jeu dramatique. N'est-ce pas là le vrai but d'un spectacle?

Soulignons enfin que le Cinémascope est remarquablement "élégant" dans sa conception, puisqu'il ne requiert qu'un minimum d'équipement. Cette simplicité, cette clarté et cette logique à laquelle notre culture française attache tant de prix, ainsi que les remarquables résultats obtenus sur le plan artistique dès cette première expérience, apportent au cinéma qui n'était que mouvement, ce qui lui manquait: la vie.

M. Donald Gordon, président et directeur général du Canadien National, ouvre officiellement la nouvelle ligne de 144 milles qui s'étend de Sheridon à Lynn Lake, Manitoba, en enfonçant le dernier crampon de la ligne.

Un autre succès pour la MAGIC!

ANNEAU AU GINGEMBRE

Mélangez et tamisez 3 fois, 1⅓ t. farine à pâtisserie tamisée (ou 1¼ t. farine de blé dur tamisée), 2 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', ½ c. à thé soda à pâte, ½ c. à thé sel, ¾ c. à thé cannelle moulue, ½ c. à thé gingembre moulu et ¼ c. à thé muscade moulue. Battez en crème ⅓ t. beurre et incorporez-y ⅓ t. cassonnade légèrement pressée. Ajoutez peu à peu en battant 1 oeuf bien battu et ½ t. mélasse. Combinez ½ t. lait de beurre et ½ c. à thé vanille. Ajoutez les ingrédients secs au mélange crémeux, alternant avec les liquides, versez la pâte dans un moule à gâteau des anges de 8" graissé. Cuisez à four lent, 325°F., environ 50 min. Servez avec sauce dure aromatisée avec de l'écorce d'orange râpée. Donne 6 portions.

MAGIC BAKING POWDER

Le départ de Rose confirmé à Ottawa

Ottawa. — On confirme dans les milieux officiels que Fred Rose, ancien député à Ottawa, qui a purgé une sentence de 6 ans pour espionnage, s'est réfugié derrière le rideau de fer.

On précise dans ces milieux que Rose a utilisé un passeport canadien et qu'il détenait un visa pour la Tchécoslovaquie.

La prière à l'Immaculée Conception

Cité du Vatican. — Le texte de la prière que le Pape a composée pour l'Année mariale vient d'être publié. On sait que le Saint-Père récitera cette prière pour la première fois à Sainte-Marie-Majeure, le 8 décembre prochain, au cours de la cérémonie qui marquera l'ouverture de l'année mariale, destinée à célébrer le premier centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception. Voici le texte de cette prière:

"O Marie, Mère Immaculée de Jésus et Notre Mère, sais par la splendeur de votre céleste beauté et pressés par les angoisses de ce temps, nous nous jetons entre vos bras, certains de trouver dans votre coeur très aimant la satisfaction de nos ferventes aspirations et le refuge aussi dans les tempêtes qui de toutes parts nous assaillent.

"Nous sommes accablés par nos fautes et succombons sous le poids d'infinies misères et pourtant, nous admirons et chantons l'incomparable richesse des dons sublimes dont Dieu vous a comblée au-dessus de toute autre créature, depuis le premier instant de votre conception jusqu'au jour où, élevée au Ciel, il vous a couronnée Reine de l'Univers.

"O limpide source de foi! Abreuvez nos esprits des vérités éternelles. O lis odorant de toute sainteté! Imprégnez nos coeurs de votre céleste parfum. O triomphatrice du mal et de la mort! Inspirez-nous une profonde horreur pour le péché, qui rend l'âme abominable à Dieu et esclave de l'enfer.

"Ecoutez, O Bien-Aimée de Dieu! le cri fervent qui s'élève de chaque coeur fidèle en cette année qui vous est consacrée. Penchez-vous sur nos plaies douloureuses. Changez le coeur des méchants. Séchez les larmes des affligés et des opprimés. Réconfortez les pauvres et les petits, éteignez les haines, adoucissez la dureté des moeurs, gardez chez les jeunes la fleur de la pureté, protégez l'Eglise sainte, faites que les hommes ressentent tout l'attrait de la bonté chrétienne, en votre nom, dont l'écho retentit harmonieusement dans les Cieux, que les hommes se reconnaissent frères et les nations membres d'une seule famille, sur laquelle resplendisse le soleil d'une paix sincère et universelle.

"Accueillez, O mère très douce! nos humbles prières et obtenez-nous, par-dessus tout, de pouvoir un jour répéter devant votre trône, jouissant avec vous du bonheur éternel, l'hymne qui monte aujourd'hui sur la terre autour de vos autels: vous êtes toute belle, O Marie, Vous êtes la gloire, la joie, l'honneur de votre peuple. Ainsi soit-il!"

Tribune Libre

Echos de la dernière Tribune libre

Monsieur le rédacteur,

C'est dommage que votre correspondant, Dégoûté, n'ait pas hésité un peu plus longtemps avant de vous adresser sa lettre sur Séraphin et la boisson (alcoolique, sans doute). Il aurait alors bien pu changer d'idée, et évité ainsi de dire des bêtises. (J'ai presque dit des 'âneries', comme quelqu'un avait une fois dit des remarques de M. Pamphile.)

Même si je vivais cent ans, je ne m'habituerai jamais à entendre les êtres pensants raisonner de travers, comme il arrive trop souvent. D'abord, ce pseudonyme de Dégoûté ne me dit rien qui vaille, il sent trop le pessimisme. Mais, vous savez, de gustibus....

Ensuite, dire que la boisson est le plus grand mal au monde est tout simplement ridicule. La boisson, per se, n'a rien de pernicieux. Il va sans dire que l'on peut en abuser, comme il est le cas avec d'autres choses permises, et c'est seulement cet abus qu'il faut condamner.

Dégoûté prône la prohibition. Pas moi! Il y a trop d'années que j'observe les résultats néfastes de cette malencontreuse invention, dont le rôle principal semble être de donner aux boissons alcooliques l'attrait du fruit défendu.

J'ai vécu dans des pays où on buvait du vin aux repas principaux, où des gens tout-à-fait respectables prenaient volontiers l'apéritif, voire même un pousse-café, et où l'ivrognerie était rare.

D'ailleurs, il y a de pires péchés que l'ivrognerie. Je voudrais demander à Dégoûté ce qu'il trouve le plus mal des cas suivants: un homme qui s'enivre, ou des êtres soit-disant humains qui se plaisent à torturer des innocents, ou encore les misérables qui blasphèment leur Créateur et persécutent son Eglise, sans compter les pécheurs de tous calibres qu'on côtoye sur les rues et dont certains commettent des fautes beaucoup plus graves que celle de boire du vin ou des liqueurs, même à l'excès. Notez que je n'admire pas l'abus de la boisson et ne l'excuse pas, mais quant à être le plus grand mal au monde, ça non!

La lettre de M. Bugnet est autrement intéressante. Comme lui, j'aime à m'instruire et je lirai avec plaisir des commentaires sur le sujet peccatoribus, pauvres pécheurs, arme Sunder, sinners etc.

Moi aussi, je voudrais savoir quelque chose. Il s'agit du chapelet et je n'ai jamais trouvé personne qui pût me renseigner.

Voici: dans son Introduction à la vie dévote, saint François de Sales explique la manière de bien dire le chapelet. Il prescrit de répéter les prières qui précèdent les dizaines à la fin du chapelet, finissant ainsi par le Credo et le signe de la croix.

Il serait intéressant de savoir si cette coutume était générale et, au cas échéant, quand elle est tombée en désuétude.

Veuillez agréer, Monsieur le rédacteur, mes salutations distinguées,

Pierre Nicole.

Prière intercalée dans le chapelet

Mon révérend Père,

Je viens de lire dans votre journal, édition du 18 novembre, page 3, en tribune libre, une lettre intitulée "A propos de certaines prières" et signée Georges Bugnet.

Il demande une explication au sujet de la petite prière intercalée entre les dizaines du chapelet, selon la demande de la T. Ste Vierge aux Enfants de Fatima, pendant les Apparitions de 1917.

M. Bugnet a raison d'exprimer un doute à propos de l'exactitude de la traduction couramment employée:

"Conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde."

Cette rédaction comporte une certaine ambiguité, au point de vue théologique.

Par malheur, il y a eu des variantes dans le texte de cette prière, par la faute des narrateurs qui ont rapporté les Faits de Fatima.

En 1950, j'ai fait moi-même le pèlerinage à Fatima, au Portugal, et j'ai constaté, d'après les textes officiels, que la version la plus exacte serait celle-ci:

"Conduisez au ciel toutes les âmes; AIDEZ spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde."

En ajoutant le simple mot aidez, qui se trouve dans le texte en portugais donné par Lucie de Fatima, on enlève l'ambiguité signalée avec raison par votre correspondant, M. Bugnet.

Pour avoir une explication complète sur cette question, je vous suggère de référer à la collection de "La Semaine Religieuse de Québec", que vous devez conserver à votre bureau:

Cf. "La Semaine Religieuse de Québec, 22 novembre 1951: article intitulé "Invocation de Fatima ajoutée au chapelet", signé C. P. (G. Panneton, prêtre).

Agréez, mon révérend Père des religieuses salutations et les voeux de succès de votre apostolat,

De votre dévoué en N.S.,

Geo. Panneton, ptre.

N.D.L.R. Nous remercions chaleureusement M. le chanoine Panneton de s'être intéressé au problème posé par M. Georges Bugnet. Nous nous ferons un plaisir de publier l'article qu'il veut bien nous signaler, dès que nous l'aurons obtenu de "La Semaine Religieuse" de Québec.

* * *

Victoria, B.C.
23 novembre 1953

Monsieur le Rédacteur,

Je viens de lire dans la Tribune Libre de la Survivance la lettre de M. G. Bugnet, à propos de cette prière qui se récite après chaque dizaine de chapelet et dont je ne puis, comme M. Bugnet saisir le sens de cette phrase: "Conduisez au Ciel les âmes qui ont le plus besoin de votre miséricorde".

Nous savons tous que peu d'âmes après la mort entrent directement au ciel sans passer par le purgatoire, à plus forte raison celles qui ont le plus besoin de la miséricorde de Dieu.

Ne serait-il pas préférable alors de dire cette simple invocation "Préservez-nous de la damnation éternelle ainsi que ceux qui doivent mourir aujourd'hui."

Ou bien, terminer le chapelet par cette admirable prière:

"O très Miséricordieux Jésus, plein d'amour pour les âmes, je vous en conjure par l'agonie de votre Saint-Coeur, et par les douleurs de Votre Mère Immaculée, purifiez dans votre sang tous les pécheurs de la terre qui sont maintenant à l'agonie et qui doivent mourir aujourd'hui.

"Coeur agonisant de Jésus, ayez pitié des mourants".

Mme P. Jenvrin.

P.S. Je n'aime pas les nouvelles formules de prières. Peut-être dirait mon fils: "Born thirty years too soon!"

* * *

Séraphin, programme de bonne moralité

Monsieur le rédacteur,

"Dégoûté" nous affirme que dans le programme à Séraphin donné par CHFA tout le monde boit, à part Séraphin et le curé.

Ma vieille, qui ne manquerait pas son Séraphin pour bin de quoi, m'assure que Dégoûté aurait bien besoin d'aller se faire nettoyer le dedans des oreilles par un bon spécialiste. Ou alors Dégoûté est un de ces gens qui font une crise sitôt qu'on parle d'un verre de vin.

S'il est aussi bon catholique qu'il le dit il devrait savoir qu'aux noces de Cana c'est à pleines cruches que Notre-Seigneur offrait le bon vin.

J'admets que le programme à Séraphin n'est pas de la très haute littérature, mais comme ma vieille m'assure qu'il est de bonne moralité je préfère comme de juste, son avis à celui de Dégoûté.

Un vieux mi-sec.

Vie Mariale en Alberta

Exposition d'Histoire Mariale au Cap-de-la-Madeleine

Lors du Congrès en août 1954

Ce que l'Immaculée Vierge Marie a fait pour l'Alberta.
Ce que l'Alberta a fait pour l'Immaculée Vierge Marie.

Lors du Congrès marial national qui se tiendra au Cap-de-la-Madeleine, en août 1954, il y aura une EXPOSITION D'HISTOIRE MARIALE DU CANADA, présentée en dix kiosques, illustrant la vie mariale de chacune des provinces.

Cette exposition doit reposer sur des faits authentiques. Pour cela, les responsables du kiosque albertain, les Révérendes Filles de Jésus, du Cap-de-la-Madeleine, ont déjà lancé un appel à tous les Curés, directeurs, directrices de toutes les paroisses ou de toutes les institutions de l'Alberta. Si quelques paroisses ou institutions ont été omises, c'est tout à fait involontairement. Vu le nombre encore trop restreint des réponses parvenues, pour opérer un travail solide, nous lançons aujourd'hui un appel pressant aux intéressés afin que tous comprennent leur devoir de collaboration dans cette exposition qui doit, avant tout, être "catholique". Chacun doit donc donner généreusement la toute petite part qui lui revient. Avant d'avoir compilé la documentation reçue pour choisir les thèmes les plus susceptibles d'être illustrés dans le kiosque, il faudrait encore des mois et nous devrons cependant donner au Comité Directeur de l'Exposition, un compte-rendu de ces faits et présenter une première ébauche des dessins, en fin de décembre. C'est dire qu'il faudra faire diligence. Nous nous excusons de revenir à la charge et faire pression; mais vous comprendrez la situation de celles qui travaillent dans votre intérêt et vous ne leur refuserez pas votre aide qui leur est indispensable.

Nous reproduisons ci-après le questionnaire marial, au cas où une première lettre ait été égarée.

Prière d'adresser vos réponses à:

"KIOSQUE DE L'ALBERTA":
Filles de Jésus,
90, Chemin du Passage,
Cap-de-la-Madeleine
Province de Québec.

QUESTIONNAIRE:

1. Connaissez-vous des faits merveilleux attribués à Marie? à sa médaille? à sa statue? au scapulaire? aux neuvaines? etc.... dans votre milieu: guérisons, protections, conversions ou autres? Lesquels? La dévotion mariale des gens a-t-elle été intensifiée à cause de ce fait? De quelle façon?
2. Votre église ou chapelle est-elle sous un vocable marial? Lequel? Qui a fait ce choix? Pour quel motif? En quelle année?
3. Avez-vous quelque chose baptisée d'un vocable marial? Lequel? Qui a fait ce choix? Pour quel motif? En quelle année? (cloche, bâteau, etc....)
4. Avez-vous un blason à quartier marial? Quelle en a été l'idée inspiratrice? Par qui? Pour qui? Quand?
5. Mentionnez le vocable de la principale statue de la Sainte Vierge que vous possédez. Si possible, envoyez-nous la photographie (même si c'est une statue très ordinaire.)
6. Possédez-vous une grotte de la Vierge? Un Calvaire avec une niche de la Vierge? Par qui ont-elles été érigées? En quelle année? A quel endroit précis? (Si possible, envoyez-nous des photos.) Comment se manifeste la dévotion écolière, à ces divers oratoires? La dévotion populaire? Précisez.
7. Avez-vous des peintures, sculptures mariales? Par qui ont-elles été réalisées? Création ou reproduction de tableaux de maître? Quel en est le sujet précis?
8. Avez-vous des vêtements sacerdotaux, parures d'autel à caractère marial? Donnez des détails explicatifs.
9. Votre église ou chapelle possède-t-elle des verrières à thème marial? Quels mystères de la Vierge y sont représentés? Par qui et où ont-elles été réalisées? En quelle année? (Si possible, envoyez-nous des photos)
10. Si vous faites partie d'une Congrégation religieuse, rédigez, s'il vous plaît, un bref historique de la dévotion mariale, au sein de cette Congrégation.
11. Connaissez-vous des apôtres, des âmes particulièrement mariales dans leur vie sociale ou privée? Mentionnez les traits édifiants de leur vie.
12. Y a-t-il eu dans votre milieu quelque prédicateur influent pour intensifier le culte marial? Qui? Quand? Qu'a-t-il fait?
13. Notre-Dame du Cap est-elle passée dans votre milieu? Quand? Quelles cérémonies ont accompagné cette visite?
14. Avez-vous, dans votre milieu, une Vierge "pèlerine des foyers?" Si oui, donnez quelques précisions.
15. Avez-vous eu la Croisade du Rosaire dans votre milieu? Prêchée par qui? Quand? Combien de familles ont signé leur engagement? (Envoyez photos ou journaux concernant ces démonstrations.)
16. Comment sont organisés les mois du Rosaire et de Marie, dans votre paroisse? Dans votre institution?
17. Quelles fêtes mariales revêtent une splendeur particulière chez-vous? Quelles cérémonies faites-vous?
18. Y a-t-il eu des congrès, croisades, triduums, manifestations particulières à votre milieu? Quand? Que s'est-il fait?
19. Y a-t-il eu des organisations mariales, des évènements déjà lointains que les anciens aiment à raconter? Lesquels? Donnez le plus de précisions possible.
20. Qu'avez-vous dans votre paroisse ou votre institution comme coutumes mariales ordinaires? Prières? Enseignement mariologique? Chants? Précisez.
21. Avez-vous des associations laïques? Lesquelles? Comment fonctionnent-elles? depuis quand? Combien d'inscriptions?
22. Comment les enfants de vos écoles sont-ils formés à la dévotion mariale?
23. Votre paroisse ou votre institution fait-elle un pèlerinage marial au cours de l'année? Où? Donnez des précisions.
24. Avez-vous quelques publications mariales? Lesquelles? Fondées par qui? Quand? Dans quel but? En quelle année?
25. Suivez-vous quelques programmes marials à la radio? Lesquels? En quoi consistent-ils?
26. Connaissez-vous quelques artistes (écrivains, poëtes, peintres, sculpteurs, compositeurs) qui accepteraient de se prêter généreusement pour offrir une réalisation mariale particulière à l'occasion du Centenaire du dogme de l'Immaculée-Conception? Veuillez, s'il vous plaît nous indiquer son nom et son adresse et le genre de travail qui est particulièrement dans sa ligne artistique.
27. Dans votre opinion, quel est l'évènement marial survenu dans votre diocèse qui mériterait de figurer dans l'Exposition d'Histoire mariale du Canada, pour le kiosque de l'Alberta? Fait très lointain ou récent. Mentionnez de préférence un fait local, plutôt qu'une manifestation provinciale ou nationale. (Envoyez nous photos des lieux, des personnages, si possible, ou donnez le plus de précisions possible.

Ottawa. — Voici les points essentiels du discours du Trône lu à l'ouverture du Parlement:

Il reste beaucoup à faire pour qu'une paix permanente et durable règne dans le monde.

* * *

Le Parlement va être appelé à approuver d'autre aide aux pays peu évolués ainsi qu'au plan de Colombo.

APPÉTISSANTS-et vite faits avec la moderne levure SÈCHE qui lève vite!

PETITS PAINS en éventail!

Mesurez dans un grand bol ½ tasse eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé; brassez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu d'une enveloppe de Levure Sèche Fleischmann qui lève vite. Laissez reposer 10 minutes, ENSUITE brassez bien. Portez au point d'ébullition 1 tasse de lait et faites-y fondre 5 c. à soupe sucre granulé, 2 c. à thé sel et laissez tiédir. Ajoutez au mélange de levure et incorporez ½ tasse eau tiède. Incorporez 3 tasses farine à pain tamisée une fois et battez vigoureusement. Ajoutez en battant 4 c. à soupe shortening fondu. Incorporez encore 3 tasses de farine à pain tamisée. Pétrissez jusqu'à ce que la pâte soit lisse et élastique; mettez-la dans un bol graissé et badigeonnez le dessus avec beurre ou shortening fondu. Couvrez et placez à la chaleur à l'abri des courants d'air. Laissez lever au double du volume. Aplatissez la pâte dans le bol, graissez le dessus et laissez lever encore une fois, presque au double du volume. Aplatissez de nouveau la pâte et abaissez au rouleau, la moitié à la fois, en un rectangle de ¼" d'épaisseur. Soulevez la pâte, couvrez-la avec un linge et laissez reposer 5 min. Badigeonnez avec beurre ou shortening fondu. Taillez en bandes de 1½" de largeur. Empilez 7 bandes les unes sur les autres et coupez en morceaux de 1½". Placez ces morceaux, les bandes reposant verticalement, dans des moules à muffins graissés, ayant soin d'évaser un peu les bandes au sommet. Couvrez et laissez lever au double du volume, puis cuisez à four vif, 400°F., de 15 à 20 min.

LEVURE SÈCHE FLEISCHMANN QUI LÈVE VITE AGIT VITE! SE CONSERVE!

• Votre levure a-t-elle perdu sa vigueur quand vient le temps de l'employer? Adoptez alors la moderne Levure SÈCHE Fleischmann qui lève vite. Elle conserve toute sa vigueur dans votre armoire, sans réfrigération. Pas de recettes spéciales. Une enveloppe équivaut à un carré de levure périssable dans toute recette.

Faites-en provision pour un mois!

Breynat

Pressante invitation est faite aux Canadiens français

Venez vous établir sur nos belles terres

Vous, chers compatriotes, qui cherchez où vous établir, où établir vos enfants, venez à Breynat, Alberta, o.o si vous connaissez mieux à Wandering River, Alberta. C'est le même endroit mais à un mille de distance.

Où est-ce, Breynat? Environ 150 milles au nord-est d'Edmonton et à 45 milles au nord-ouest du village Lac La Biche. C'est environ 150 milles au nord-ouest de Cold Lake en passant par Ste-Lina. Pour vous y rendre vous avez de bons chemins. Dans Breynat et les environs les chemins sont en partie construits et gravellés. Ils seront tous construits et gravellés d'ici un an. On parle d'un service d'autobus à inaugurer l'été prochain entre Edmonton et Wandering River en passant par Breynat, Alberta.

Que viendrez-vous faire à Breynat?

1. Vous établir sur des terres: vous pourrez acheter une ou plusieurs bonnes terres de la bonne vingtaine qui sont actuellement à vendre à des prix abordables.

2. Vous pourrez prendre de bonnes terres neuves très faciles à défricher. Il y en a en quantité: toutes plus ou moins éloignées de l'école et de l'église.

3. Il n'y a que très peu ou pas de roches du tout: Vous pouvez trouver de l'eau partout où vous vous établirez. Les chantiers, chaque hiver, se font à moins de 40 milles de Breynat. Il y a aussi du bois de construction sur des lots réservés aux colons pour la coupe du bois nécessaire à leur établissement.

4. Nous sommes ici 45 familles catholiques en majorité canadiennes-françaises, il nous faudrait 80 au moins pour prendre au moins la conduite de nos affaires et devenir maitres de notre avenir.

Venez donc vous établir tout près de chez vous, puisque vous pouvez venir d'Edmonton ou de Cold Lake en trois heures de voyage en automobile.

5. Nous avons besoin d'un ou deux marchands. Les marchands actuels veulent vendre à cause de leur âge avancé. Nous avons besoin d'un bon garagiste. Un camionneur honnête (trucker) ferait très bien sa vie ici. Un hôtel sera bientôt nécessaire ici. et tout de suite, si nous voulons survivre et prendre le contrôle de nos affaires scolaires et paroissiales. C'est immédiatement que vous devez venir voir et prendre vos places. Pourquoi? Parce que si vous attendez dans un an ou deux, il sera trop tard. Les anglais et les non-catholiques veulent venir. Et de fait. dimanche dernier, six fermiers non-catholiques arrivaient de Cold Lake. Ils furent enchantés au plus haut point. Ils veulent revenir avec armes et bagages. Mais pas seuls: beaucoup de leurs amis et parents qui cherchent où s'établir les accompagneront.

Vous, Canadiens français, qui cherchez à vous établir, qu'est-ce que vous attendez? Attendez-vous que les plus beaux morceaux soient pris par des étrangers? Allez-vous chercher ailleurs? Allez-vous nous abandonner et vous priver d'un bel avenir ici? Il nous faut ici 20 à 30 familles catholiques, aussitôt que possible, si ce n'est pas tout de suite pour nous sauver et assurer notre avenir. N'oubliez pas que nous sommes au tournant de l'histoire, et à cause des chemins qui se construisent partout ici un essor dans la colonisation est absolument inévitable. Ne manquez pas votre chance maintenant. Plus tard, il sera trop tard.

Chers compatriotes, Canadiens français, vous ne pouvez pas retarder plus longtemps. Venez nous voir et vous ne serez pas déçus. Nous comptons sur vous.

Parlez de la chose à tous vos voisins et à tous vos amis qui cherchent où s'établir.

Nous vous attendons et venez vite.

Vous pourrez vous adresser à M. J.-E. Primeau, marchand à Breynat, Alberta, ou au presbytère juste à côté de M. Primeau.

Un paroissien de Breynat, Alberta.

MORINVILLE

En première nouvelle: les cloches ont annoncé dimanche le baptême d'un petit "échevin" né le 12 novembre à M. le Maire Arthur Soetaert et à son épouse Marguerite Kremer. Les heureux parents ont reçu d'autant plus de félicitations que c'est leur premier fils. Il a reçu les beaux noms d'Arthur Rémi Joffre. Sa soeur ainée, Mlle Lorraine Soetaert était marraine; l'oncle Joffre Kremer était parrain. Et les trois autres soeurs de l'enfant: Claudette, Marguerie et Vivianne, assistaient à la cérémonie. Rémi en l'honneur du grand'père Soetaert; et on sait que le grand'père Alphonse Kremer était un très digne et décoré fils de la France, ancien président de l'Alliance française d'Edmonton.

Deux autres naissances ont été enregistrées dernièrement: chez M. et Mme François Béland, un fils baptisé Joseph Michel, avec Guy et Patricia Béland comme parrain et mararine. Un fils aussi, David Michel, chez M. Godefroy Brochu. M. et Mme Victor Tourangeau étaient de cérémonie.

Pendant que le curé fait le recensement annuel de la paroisse, la population augmente. La section rurale, terminée après deux semaines, donne 163 familles avec 312 adultes, 105 jeunes gens, 180 écoliers, 128 petits enfants, iūq ecd M,pGg123456 789 enfants, ce qui doit faire un total de 725 personnes.

D'après une récente lettre de Son Exc. Mgr John Bokenfohr, le diocèse de Kimberley, en Afrique-Sud, est considérablement plus peuplé. Parmi environ 500,000 habitants, 21,000 sont catholiques, plus ou moins. Les indigènes en seraient pour 17,000; les Noirs, pour au moins 1500, et les autres, Anglais ou Boers, passent pour des Européens même s'ils sont nés en Afrique. L'évêque missionnaire se rend compte qu'il serait heureux, s'il le pouvait, de venir passer quelque temps en Alberta, prêcher et visiter ses parents et ses amis de Morinville, et peut-être "pêcher" des bienfaiteurs pour ses missions africaines.

Que Morinville n'oublie pas que les dames de la paroisse tiendront bazar à la salle, de vendredi à dimanche soir, et méritent encouragement.



Il y a tant de choses à faire . . . et si peu de temps pour les accomplir!

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoye-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $3.50

NOTRE-DAME DE LOURDES

Girouxville, Alberta

25ème Anniversaire

le 20 décembre 1953

OUVERTURE: Messe Pontificale à 10h.00 a.m. Par Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i.

BANQUET: 12h.00 à 2h.00

SEANCE: Par les enfants à 3h.00 p.m.

SOIREE: Par les adultes à 8h.00 p.m.

BIENVENUE A TOUS!

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Directeur: N. Fontaine

Rédacteurs: R. Bisson, M. Bédard

Le vent commence à siffler sur notre collège et la neige est venue commencer à recouvrir les traces que nos collégiens avaient faites. Le soleil a perdu sa force et c'est plutôt le froid qui le remplace.

La patinoire sera prête bientôt car on a arrosé toute une nuit durant déjà et au premier gros froid on recommencera!

Le 25 novembre nous avons eu dans notre salle de récréation une petite soirée pour célébrer la Ste-Catherine. Cette petite soirée dura à peu près deux heures. C'était pour les collégiens seulement. Pour débuter, on termina le tournoi de "ping-pong". Nos gagnants furent Pierre Sliger, pour les juniors, et Roger Dusseault, pour les grands. Les prix étaient $1.00 et .50. . . en sous!

Le P. Goyette fit quelques jeux et nous fit chanter. Roland Rondeau nous chanta "Irish Lullaby". N. Fontaine chanta "Myrella". Le P. Turenne interpréta: "La chanson des blés d'or" qui fut suivie d'un chant par Marcel Bédard: "Un rêve".

Les pères nous passèrent du chocolat et de la tire pour terminer.

Beau film:

Samedi, le 14 novembre, nous avons eu le grand plaisir de voir un très beau film, à l'aréna de Falher. Peut-être devrais-je dire que la vue était intéressante au lieu de belle, puisque presque toute la vue était triste et cruelle. Il s'agissait de: "La petite Aurore, l'enfant martyre". La petite fille dont plusieurs avaient entendu parler par leurs mères ou leurs grand'mères est celle qui a enduré jusqu'à la mort les terribles tourments que lui faisait souffrir sa belle-mère. Pendant le film, tous ont remarqué qu'Aurore n'a jamais appelé sa belle-mère "maman", mais toujours "madame".

N. Fontaine, gr. 9.

Mes impressions:

Quand je suis entré au collège cela faisait beaucoup de changement en ce qui comprend les personnes, les jeux, les enfants, et ces grandes salles détude et de jeux. . . Ce sont des Pères ce ne sont pas les soeurs qui nous qui nous enseignent. En ce qui concerne les jeux, ce ne sont plus les mêmes. Nous jouons à la balle-molle et au ballon et en plus, nous jouons à la balle-dure, au ballon-volant, au soccer. Nous avons une grande salle de jeux. Il y a une salle spéciale pour l'étude. La messe se dit dans notre belle chapelle. Pour le catéchisme au collège et au couvent, c'est la même chose, c'est un Père qui vient le faire. Pour le salut du T. S. Sacrement, il a lieu tous les soirs durant octobre.

Le règlement n'est plus tout à fait le même qu'au couvent! D'abord les règlements de l'étude, ceux du dortoir, de la salle de récréation et ailleurs.

Les élèves eux-mêmes organisent les jeux et divisent les équipes.

C'est juste pour vous dire que nous avons grandi et que nous sommes devenus plus sérieux maintenant.

Robert Robert, gr. 7.

Action Catholique:

Jeudi, le 19 novembre dernier, Jean-Côté était heureux d'accueillir l'aumônier diocésain de la J.E.C., section des gars, le R. P. G. Goyette, o.m.i., l'aumônier de la Croisade, le R. P. M.-A. Bugeaud, o.m.i., et le trio diocésain: Henri Moquin, René Roy et Philippe Aubin. Sous la présidence de M. le curé M. Baril, M. Canuel et les chefs locaux Henri Sliger, Gilles Duval et Ronald Parker, nous eûmes une intéressante réunion.

René Roy nous donna un résumé des réunions tenues à Girouxville, Falher et Donnelly.

Le P. Goyette nous expliqua le sens de la hiérarchie dans l'A.C. et en particulier dans la J.E.C.; et il expliqua le programme de l'année.

Ronald Parker donna un résumé des activités et réunions faites par les gars de l'école.

L'aumônier félicita les gars du beau travail accompli et les encouragea de continuer.

Un souper-buffet préparé par les religieuses et pensionnaires fut servi à l'école.

Nous remercions nos distingués visiteurs pour leurs conseils et leurs encouragements pour une vie étudiante remplie de "joie" et "d'enthousiasme".

Donc: les gars, en avant pour la J.E.C. de Jean-Côté!

Ronald Parker, secrétaire.
J.E.C., Jean-Côté.

Un élève: Mon père, avez-vous trouvé une plume?

Le Père: Quelle couleur, mon vieux?

L'élève: Ah! n'importe quelle couleur, mon Père!

DONNELLY

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Alfred Desnoyers, l'un des pionniers de notre paroisse, survenue au Foyer des Vieillards de Whitelaw, le 22 novembre dernier. Né dans l'Etat de Kansas, aux Etats-Unis, le défunt était âgé de 73 ans au moment de sa mort. Venu en Alberta en 1905, il était établi à quelques milles de notre village et ce n'est qu'en 1950 qu'il vendit sa ferme pour se retirer définitivement.

M. Desnoyers laisse pour pleurer sa perte trois soeurs et un frère: Mme Marie Gosselin, de Guy, Mme Ella Bootsman, de New-York, Mme Eveline Ellis, de Lethbridge, et M. David Desnoyers, de Parson, C.B.

Le service funèbre fut chanté dans notre église paroissiale. R.I.P.

MARIE-REINE

A la suite de la visite paroissiale à Marie-Reine, le R. P. Oscar Pinard, o.m.i., donna au prône les statistiques suivantes sur la population locale:

Nombre d'âmes 172; familles, 30, foyers, 31, communiants, 123, jeunes gens, 17, jeunes filles, 4, enfants d'école, 46, enfants à la maison, 42, abonnée à La Survivance 13.

La mission St-Isidore desservie par le P. curé de Marie-Reine compte 46 âmes, 7 familles, 30 communiants, 16 enfants d'école et 16 enfants en bas âge.

Tout dernièrement, M. Héraclius Tremblay est retourné à Fort St-John, C.C., cù il travaille au garage Northern Motors.

Michel Duffroy, garçonnet de M. et Mme Louis Duffray, de Marie-Reine, doit séjourner comme patient à l'hôpital de Peace-River, Alberta.

Cédule des Retraites Fermées Saint-Albert

Réserver sa chambre en écrivant ou en téléphonant à l'organisateur le plus tôt possible

Les retraites durent 2 jours pleins, commencent et se terminent à 8h. p.m.

Décembre:

Mardi 1-3: Hommes Mariés (campagne): J. Bourgeois, St-Albert

Vendredi 4-6: Hommes mariés (ville): L. Ayotte, 9922 - 112 rue —tél. 23686

Vendredi 11-13: Filles: Albina Genest, 8620 - 112 ave.—tél. 75325

Les Retraites Fermées sur les ondes tous les dimanches soirs au Poste CHFA. Soyez aux écoutes à 10h.10 p.m.

PICARDVILLE

Du 22 au 29 novembre nous avons eu l'avantage de suivre les exercices d'une retraite paroissiale, qui était donnée par les RR. PP. Aubin et Boulet, Rédemptoristes. Tous les exercices ont été fidèlement suivis. Les communions étaient nombreuses tous les jours à partir de jeudi. Ça été des jours de prières intenses en même temps que des jours de lumières.

Samedi le 21, les élèves de notre école centralisée Sainte-Bernadette se faisaient entendre à la radio, au programme "Nos écoles au micro". Leur programme était aussi intéressant que varié. Ils ont rendu avec talent un texte pieux et charmant: La Purification.

La Rév. Soeur Cécilia-Marie, principale de l'école paroissiale, avait récemment la douleur de perdre sa vénérée mère. Son service eut lieu à Legal, où elle a passé les dernières années de sa vie, tout près de l'église. Nos profondes sympathies à Rév. Soeur Cécilia-Marieà l'occasion de ce deuil cruel. Les élèves de l'école supérieure avaient congé à cette occasion.

Le chemin de l'hôpital ne se perd pas. Le va et vient à l'hôpital Immaculata de Westlock se continue. Parmi les visiteurs on notait récemment: Ernest Saint-Louis, l'abbé Lemelin, curé, Gédéon Nadeau et Jeannine Vallière.

Et la relève s'accomplit ici, si ce n'est pas la revanche des berceaux. Les foyers qui se sont récemment accrus: M. et Mme Edouard Boucher, d'une fille longtemps attendue, baptisée sous les noms de Rita-Lucia; le parrain et la marraine étaient M. et Mme Cécil Lord, oncle et tante de l'enfant; M. et Mme G. McLaughlin, d'une fille baptisée sous les noms de Patricia-Anne; parrain et marraine, Robert Ouellette et Mme André Poirier; M. et Mme Edouard Saint-Louis, de Florence Marie Rose; parrain et marraine, Hector Saint-Louis. Dame cigogne rôde dans nos parages. Serait-ce pour les mêmes motifs? — L'avenir le dira.

LEGAL

La mort vient frapper à tout âge. Cette fois-ci elle a pris à la fleur de l'âge Paulette, âgée d'à peine 4 ans et six mois, fille de M. et Mme Paul Chauvet. Cette dernière souffrait d'un cancer du sang depuis plus de six mois. Elle laisse comme survivants son père et sa mère, M. et Mme Paul Chauvet, et six petits frères, Raymond, Maurice, Michel, Robert, Ernest et Gerald. Malgré son jeune âge cette petite en plus de jouir de l'innocence avait eut le rare privilège de recevoir en plus de son baptême, les sacrements de l'Eucharistie, de la confirmation et de l'extrême onction. La messe des anges et service furent tenus en l'église St-Emile de Legal vendredi dernier le 27 novembre. Un bon nombre de petits enfants des grades 1, 2, 3, 4 de l'école assistèrent ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis désireux de manifester aux parents éprouvés leurs sincères condoléances.

Nous offrons aussi nos sincères condoléances aux membres de la famille Beaudoin à l'occasion du décès de Mme Théophile Beaudoin.

Une initiation de Chevaliers de Colomb eut lieu à Edmonton dimanche dernier. Plus d'une quinzaine de candidats du Conseil de Legal furent initiés. Nous leur offrons nos sincères félicitations. Plus d'une vingtaine de membres du Conseil de Legal profiteront d'une retraite fermée dans la fin de semaine du 4 au 6 décembre.

La température plutôt douce qui a régné depuis plusieurs semaines a empêché les amateurs du patin et du curling de s'en donner à leur sport favori. Nous apprécions quand même ces beaux jours.

Plusieurs paroissiens de Legal ont été de nouveau sous les soins du médecin au courant des derniers jours: Mme Théod. Gelot, Irène Caouette, Lorraine Maurier, Mme Cléophas Préfontaine, Mme Arthur Chamberland et d'autres. Nous leur souhaitons tous un prompt rétablissement.

Les jeunes écoliers désireux de mettre leur patinoire en marche vous invitent tous à encourager la râfle qu'ils ont inaugurée pour amasser des fonds et aussi à la partie de bingo qui sera tenue à la salle de la nouvelle école lundi soir le 7 décembre. Ils méritent notre encouragement.

Plusieurs écoliers de la haute-école ont organisé un convoi la semaine dernière pour se rendre au théâtre Paramount pour voir le film intéressant "The Robe". Plusieurs adultes de la paroisse ont joui de ce film tourné en cinémascope.

Plus d'une soixantaine d'hommes, de femmes, de jeunes gens et de jeunes filles se réunissent mardi et jeudi de cette semaine pour les préparations régulières préparatoires au chant de la messe de minuit.

Des parents de M. le curé étaient en visite au presbytère à la fin de la semaine dernière. M. Georges Langevin, Mlle Thérèse Langevin, Mlle Georgette Hébert, tous de St-Vincent, et M. et Mme Rolland Martin, de Mallaig.

MALLAIG

Bazar paroissial

Les 1er et 2 novembre se tenait dans notre salle paroissiale notre bazar. Organisé depuis plusieurs mois par un groupe de dames dévouées, encouragé par tous les paroissiens, cet événement fut caractérisé par une franche collaboration, ce qui en explique le magnifique succès.

Comptoirs et étalages avaient été garnis par les dons de tous et de chacun. Le haut-parleur portait au loin les messages d'invitations et de bienvenue, si bien que, malgré la température inclémente — une bordée de neige dont on se souvient encore — les articles disparurent rapidement et les différentes attractions de notre bazar connurent une grande popularité. Un merci bien sincère à tous!

Fêtes de Notre-Dame

Le 18 octobre, fête de Notre-Dame des Ecoles, les élèves de notre école *se sont succédés sans interruption* auprès de leur céleste Patronne, récitant avec ferveur et à haute voix, de 9h. du matin jusqu'à la messe du soir, les Ave du Rosaire. Les étudiants du grade 10 lui avaient préparé une couronne de lumières; d'autres lui avaient fait une décoration de leurs outils estudiantins. Le soir, une cérémonie mariale groupait un bon nombre de paroissiens; après un choeur parlé et la récitation du chapelet, tous se consacrèrent publiquement à Notre-Dame des Ecoles, les professeurs, les étudiants et les parents. Vint ensuite la Messe, offerte avec piété, en union avec la douce Madone, et les communions nombreuses où Marie sut préparer un accueil chaleureux à son Fils dans le coeur de tous.

Les 21 et 27 novembre, autres fêtes de Marie, les paroissiens se rendirent plus nombreux que de coutume à la messe du matin, sachant bien qu'il n'est pas de plus beau présent à offrir à notre Reine.

Fête du Souvenir

Le 11 novembre, c'est maintenant une tradition à Mallaig de venir prier nombreux pour tous ceux qui ont donné leur vie afin que nous continuions de vivre dans un pays où règne encore la liberté. Les cadets et les cadettes prirent part à cet office liturgique, revêtus de leurs uniformes; les cadets étaient allés au-devant de nos vétérans, les conduisant avec déférence à l'église. Quatre cadets: Gilbert Ouellette, Harold Fjellstrom, Albert Gascon et Denis Belleville, conduits par le sergent David Gervais se tinrent près du catafalque. Les cadettes exécutèrent le chant pour la Messe des Morts. Après la Messe, M. le Curé nous invita à continuer nos prières pour tous les martyrs de notre patrie.

Le soir, les cadettes prirent part à un concours d'amateurs à Thérien, où elles rendirent si bien deux chansons de leur répertoire qu'elles se virent assigner le premier prix. Le troisième prix fut gagné par deux des Cadettes, Mlles Liliane et Irène Lemmieux, qui chantèrent un duo fort apprécié.

Centre paroissial

Vous l'avez sûrement deviné, c'est notre patinoire, ouverte le 22 novembre. Tous jeunes et moins jeunes s'en donnent à coeur joie en évoluant sur la glace. Et l'on songe aux parties de plaisir. . . et à tout le bien que va procurer à tous, cette patinoire, fruit d'un dévouement prévoyant et désintéressé.

Remerciements

Sincères remerciements à toutes les personnes qui ont assisté ou contribué au thé annuel du Cercle des Bonnes Amies donné dimanche le 29 novembre dernier, à la résidence de Mme G. Paradis.

Ce thé au profit des charités de Noël fut vraiment un succès, et ces dons ne manqueront pas de faire des heureux à l'occasion de la belle et grande fête de Noël.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

CONNELLY-McKINLEY LTD.

Entrepreneurs de funérailles

Tél. 22222 10007 - 109e rue

Nous aidons CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.

4

FERD NADON

BIJOUTIER

REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX

10115 - 102e rue Edmonton

En face de la "BAY"

QUESTIONS and ANSWERS about Cancer

QUESTION: Trouve-t-on le cancer plus souvent parmi les gens de certaines occupations?

REPONSE: Oui. L'on reconnait que les personnes travaillant avec du goudron sont plus exposées. Ces personnes devraient rapporter toute blessure ou bouton qui se trouve à la surface de la peau.

Demandez la littérature gratuite

CANADIAN CANCER SOCIETY

11328 avenue Jasper, Edmonton

AUTOS ET CAMIONS USAGES

TOUS EN EXCELLENTE CONDITION

AUTOS

1940 — PLYMOUTH, en bon état $195.00
1939 — DODGE, en bon état $200.00
1946 — MERCURY, en bon état $500.00
1948 — MERCURY, en bon état $700.00
1936 — CHEVROLET, en bon état $100.00
1939 — NASH, en bon état $375.00

Grand nombre d'autos et de camions plus récents

CAMIONS

1952 — FORD ½ tonne, en bonne condition $1000.00
1951 — FOID ½ tonne, en bonne condition $800.00
1950 — FORD 1 tonne, en bonne condition, $1000.00
1950 — DODGE ½ tonne, en bonne condition $995.00
1942 — CHEVROLET ½ tonne. Spécidl $100.00

Tous ces autos et camions sont en très bonne condition
VENEZ LES VOIR

Notre représentant sera à Beaumont tous les mardis. Venez le consulter.

Wetaskiwin Sales & Service

Chrysler, Plymouth, Fargo, Autos et Tracteurs Case neufs ou usagés.

ROLAND POHAL, Propriétaire

Tél. 342-365 Rep. Frank Kresanoski.

Retraites fermées

La voix qui nous appelle

C'est sur cette petite colline historique qu'une vingtaine de retraitants se rendaient à St-Albert pour faire une retraite fermée et oublier les tracas quotidiens pour nous perfectionner davantage et rendre plus facile le travail de réflexion. Nous avons été reçues par les bons Pères d'un accueil chaleureux. Nous nous sentions dans une atmosphère sympathique. Les repas étaient apprêtés d'un soin minutieux par nos religieuses, et la diversité des mets ne manquait pas. Nous étions servis généreusement et avec empressement par nos Frères. Chacune avait sa chambrette solitaire, d'un décor propre au recueillement. C'est ainsi que disait Notre-Seigneur: "Je les conduirai dans la solitude, et je leur parlerai."

C'est bien justement le lieu où nous pouvons méditer pour penser à l'affaire de notre salut et nous perfectionner à notre devoir religieux. Après notre pèlerinage à la tombe de Mgr Grandin et des Pères Lacombe et Leduc, nous nous sommes rendues à la grotte ajouter une courte prière, et de là au cimetière. Il ne fallait pas oublier nos morts: trop souvent nous de la jeune génération sommes portées à jouir des biens, sans penser suffisamment aux sacrifices que se sont imposés nos anciens pour nous les acquérir et nous les transmettre.

Le R. P. McMahon raconta l'histoire des principaux missionnaires dont nous retrouvons les tombes, en particulier du Frère Antoine, Forgeron de Dieu, dont nous lisions l'apocalypse aux repos; le P. Marchand, tué par les sauvages en 1885, le frère Alexis tué et en partie dévoré par son guide iroquois en 1874. Comme on voit St-Albert mérite à plus d'un titre d'être appelée la colline du souvenir. De retour du cimetière, pour oublier les tristesses historiques de nos défunts, le R. P. Meunier nous donna une conférence, nous recommandant d'avoir parmi nous des apôtres pour attirer l'attention et l'importance sur l'oeuvre de cette fondation des retraites fermées, en augmentant le nombre et se dévouer à ce devoir qui nous incombe à tous de la soutenir.

M. B.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

L'Action Catholique (numéro du 29 nov.) nous annonce que des prières à Marie (plutôt que des manifestations) seraient le thème principal pour l'Année Mariale (qui commence le 8 décembre, fête d'obligation); Sa Sainteté le Pape Pie XII a composé une prière spéciale à Marie pour l'année mariale.

Les missionnaires de Yokohama (Japon) ont fait récemment une enquête parmi les Japonais convertis dernièrement au catholicisme. Il résulte que, sur 249 qui ont été interrogés, 154 ont embrassé la foi catholique à la suite d'un conseil reçu par un ami, 54 par la presse catholique (cinéma etc.) et 5, directement par les missionnaires; donc, l'action catholique, par les laïcs, donne de splendides résultats. En avant, chers laïcs.

La fête de Sainte Catherine, le 25, donna l'occasion au personnel de l'Hôpital de goûter la tire traditionnelle.

La chapelle de l'Hôpital est à refaire sa beauté; ses murs ont reçu un lavage la semaine dernière, et elle recevra maintenant une couche de peinture blanche (comme il convient), et l'ameublement aussi sera retouché; on n'aura garde d'oublier le plancher; la chapelle, qui est déjà si pieuse, le deviendra encore plus; félicitations à qui de droit. Nous avons 34 malades catholiques.

Notre aumônier a revisité la Mission de Enilda le 29; outre le prône, (avant le sermon), il leur a parlé de la fête de St-André, patron de cette Mission (le 30 une messe est dite aux intentions du C.W.L. de Enilda). Le soir du 29, un camion de Enilda (celui de Henri Lemay) amena des paroissiens pour le Bazar-Bingo du C.W.L., qui fut un succès.

La température s'est maintenue entre 40 et 50 avec beau soleil; pluie de courte durée le 29 au matin, suivie d'un peu de soleil, et le temps se recouvre pour la journée pour nous faire penser que nous sommes dans le temps de l'Avent, temps de pénitence, de prières, d'aide au prochain.

CALGARY

Transfert

M. Sawyer de l'aviation canadienne a quitté Calgary pour Edgar, Ont. Sa femme, née Patricia Caron, ira le rejoindre dans une quinzaine de jours. Nous leur souhaitons tous nos voeux de réussite dans leur nouvelle résidence.

Visites

M. Patenaude, du département des passagers du Pacifique Canadien, était de passage à Calgary. Il a visité entre autres M. le curé Trudeau, de la paroisse Ste-Famille, le Dr Beauchemin, et s'est rendu à l'hôpital Sainte-Croix et au Lacombe Home à Midnapore.

Mme Jean Picard, née Louise Beauchemin, est arrivée par avion vendredi de Woonsocket, R.I., avec sa fille Lise Anne. Elle résidera chez le Dr et Mme Beauchemin pendant six semaines.

Maladies

M. Gilmour est rentré à l'hôpital où il a dû séjourner pendant quelque temps.

Anniversaire

M. et Mme Lampron, 831 ave. ouest, ont fêté le neuvième anniversaire de leur mariage le 28 novembre dernier. Toutes nos félicitations.

Réunion

Cette semaine, les dames auxiliatrices de l'hôpital Ste-Croix se sont réunies à l'occasion d'un thé le mercredi 25 novembre. Par des livres, de la layette, ces dames viennent en aide aux malades de l'hôpital Ste-Croix.

Club Français de Calgary

Avis. — Il y aura réunion spéciale des actionnaires du Club Français de Calgary à la salle paroissiale de Ste-Famille le mercredi 9 décembre. La présence de tous les membres est indispensable.

Motif de la réunion. — Addition au Memorandum d'Association du mode de scrutin suivant proposé par M. Giroux et appuyé par M. Lampron: Le vote sera basé sur le système suivant "un homme un vote".

Bal

Le bal de la Ste-Catherine organisé par le Club Français a eu lieu samedi dernier 28 novembre à la salle St-Mary. Une assistance nombreuse s'était réunie à cette occasion et les danses succédèrent aux danses jusqu'à minuit. Les bals annuels donné par le Club Français semblent devenir toujours plus populaires. Il est à souhaiter qu'ils remportent un succès de plus en plus grand.

Londres. — L'Angleterre connait actuellement sa plus grande grève depuis 27 ans. Environ un million d'ouvriers des chantiers maritimes ont décidé de faire une grève symbolique de 24 heures afin d'obtenir une augmentation de salaires de quinze pour cent.

Ottawa. — Le ministère de la défense à Ottawa a révélé que 18 navires avaient transporté des armes canadiennes et de l'équipement qui doit servir aux troupes chargées de la défense européenne dans le cours du mois dernier.

Annonces classées

On demande

Une servante de confiance canadienne-française. S'adresser à Mme Boulanger, Edifice Boulanger, Edmonton.

* * *

A louer — Suite de 2 chambres fournies; 1er plancher sur le devant de la maison. Couple âgé qui parle français. Venir n'importe quel temps. Mme A. Demers, 10886 - 98e rue.

* * *

Besoin d'argent pour les Fêtes? Devenez représentant dans un territoire exclusif. Travail intéressant et payant — peu de capital requis. Ecrivez à FAMILEX, 1600 Delorimier, Dépt. 1, Montréal.

* * *

Vendeurs demandés

Gens sérieux qui désirez gagner facilement. Vendez à temps régulier ou partiel de la bijouterie pour une compagnie responsable. Vous serez votre propre bourgeois: vous achèterez AU PRIX DU GROS et vous revendrez à votre prix. Un catalogue de 64 pages illustrant clairement plus de 500 articles vous sera fourni gratuitement. Ecrivez sans tarder à Opera Diamond Co., C.P. 148, Station R., Montréal, P.Q.

Western Canada News

CENTRE pour
- Magazines de langue française
- Tabacs de Québec
- Confiseries de qualité

Journaux du Québec et de France

10359 Avenue Jasper
Edmonton
(En face de l'hôtel Cecil)



Qu'arrivera-t-il de Colombe et Bertrand les deux héros de Je vous ai tant aimé, le populaire radio-roman de Jovette Bernier qui est de nouveau à l'horaire du réseau Français de Radio-Canada, du lundi au vendredi à 8h.45 du matin. A en juger par le large sourire de Marjolaine Hébert et de Jean Duceppe qui jouent respectivement Colombe et Bertrand, un heureux événement semble se dessiner à l'horizon.

Saint-Joachim

Cercle Dollard

La réunion bimensuelle du Cercle Dollard eut lieu dimanche le 22 novembre dernier. Organisée en deux parties, sérieuse et récréative, la soirée débuta par une causerie. M. Maurice Lavallée nous parla de la question d'éducation pour les Canadiens français d'Alberta, des luttes nombreuses de nos aînés et de leurs victoires glorieuses.

Suivit une discussion où chaque groupe donna ses vues sur des questions de notre survivance catholique et française. Notre dévoué aumônier, le R. P. Ferland remercia M. Lavallée et formula des résolutions pratiques pour nos vies.

La partie récréative s'ouvrit par une danse de folklore. Nous avons aussi parmi nous quelques philosophes du Collège Saint-Jean. Malgré la minorité des filles, tous s'amusèrent à leur goût. La prochaine réunion, le 13 décembre à 8h.15 p.m. s'annonce des plus intéressantes. Vous y êtes tous invités, venez en grand nombre.

Marie-Claire Hurtubise, sec.

ST-JOACHIM

De nombreux citoyens ont assisté lundi matin aux funérailles de Mme Théophile Beaudoin, décédée vendredi à l'âge de 70 ans après une courte maladie.

Le service fut chanté par le R. P. Guy Michaud assisté des RR. PP. Ferland et Kinderwater. Au sanctuaire le R. P. Patoine. La chorale des Rév. Soeurs Grises exécuta la messe de requiem.

Six Dames de Ste-Anne accompagnèrent la dépouille mortelle. Elles étaient Mmes P.-J. Barbeau, J.-A. Callant, D. Bourbonnais, E. Séguin, M. Hurtubise et A. Tougas. Les porteurs furent MM. E. Letourneau, J.-B. Coulombe, A. Martineau, U. Martineau, E. Potvin et M. Bérubé.

Outre son époux la défunte laisse une fille, Rév. Sr Cléophée, Soeur Grise, à l'Ile à la Crosse, Sask., et trois fils: Adam, de Seattle, E.U., Gérard et Conrad, d'Edmonton; deux soeurs, Mme M. Martineau, de Legal et Mme R. Dubois, de Rhode Island, E.U., ainsi que huit petits-enfants.

Mme Beaudoin (née Marie-Anne Hébert) naquit à Compton, P.Q. Elle vint demeurer à Legal avec son époux en 1917 et depuis 1942 ils ont demeuré dans notre paroisse.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

Mme C. Nédélec est de retour d'un voyage en France. Elle a visité Lourdes, Paris et ses parents en Bretagne. Mme Nédélec est la mère de Mme Jacques Jenvrin et de Mme B. Birmingham.

Le tirage pour le bridge telephone, organisé par les Dames de Ste-Anne, aura lieu dimanche soir, lors de la soirée organisée par le Club Joyeux Noël à la salle paroissiale.

Le R. P. Michaud a baptisé dimanche Marie Reine Cécile, enfant de M. et Mme Lucien Bédard. Parrain et marraine, M. et Mme C. A. Trépanier. Félicitations aux heureux parents.

SAINTE-ANNE

(Jasper-Place)

Dimanche dernier, une dizaine de paroissiens de Sainte-Anne s'enrôlaient dans l'armée des Chevaliers de Colomb. Les nouveaux Chevaliers ont été imparoissiens de Sainte-Anne s'enrôlaient et ont bien compris les belles leçons qui y ont été soulignées.

C'est au tour de la famille Louis Garneau à recevoir la visite de la Vierge du Sourire, cette semaine.

Mme Georges Courtepatte fut l'heureuse gagnante du "Jackpot" de $50.00, la semaine dernière, à notre bingo hebdomadaire. D'autres peuvent être également chanceux s'ils se rendent régulièrement au bingo de la paroisse Sainte-Anne, tous les jeudis soirs. L'adresse 10208 - 153e rue. L'heure? 8h.30 précises.

Le comité des hommes s'est réuni, lundi soir, pour organiser la partie de cartes de dimanche prochain. Les Dames de Sainte-Anne prépareront le goûter. Un programme des plus variés suivra la partie de cartes. Bienvenue à tous.

Le Comité des hommes a aussi décidé d'organiser un bingo aux dindes, pour jeudi soir, le 10 décembre. Donc, la semaine prochaine. L'entrée sera d'un dollar pour 20 parties de bingo, et l'on pourra jouer avec deux cartes toute la veillée. Nous invitons tous nos amis à venir profiter de cette aubaine.

Le Club des jeunes est à organiser une rafle qui lui permettra d'acheter différents jeux pour occuper nos jeunes gens et jeunes filles durant les longues soirées d'hiver. L'encouragement que nos jeunes gens recoivent augure bien pour la réussite de cette rafle. Nous remercions bien sincèrement tous ceux qui donnent leur appui à l'organisation du Club.

Dimanche prochain, nous aurons la première communion générale de nos Dames de Sainte-Anne à la messe de 9h.

A. C.

SPIRIT RIVER

Mme Eva Roy et Germaine Hurtubise ont passé la fin de la semaine chez leurs parents à Dawson Creek.

Rév. Sr Supérieure est partie pour Edmonton par affaires.

Notre curé est à terminer sa visite de paroisse.

Mme Gordon Fraser de Rycroft a été hospitalisée quelques jours.

Mme Rita Lussier, de Tangente, ainsi que Rita Bruyère, de Rycroft, sont aux nombre des malades. Nous leur souhaitons tous un prompt rétablissement.

La température est des plus belles pour le commencement de décembre, mais gare aux accidents car les chemins sont très glissants.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102e rue Edmonton
En face de la "BAY"

VANCOUVER

Mariages

Bélanger-Lord: Le 21 novembre dernier eut lieu à Saint-Sacrement le mariage de Bertrand Bélanger (originaire de la Sainte-Thérèse d'Arvida, P.Q., et depuis peu employé comme ingénieur au plan d'aluminium de Kemano, B.C.) et Marcelle Lord, de St-Georges de Montréal. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de Saint-Sacrement. Servirent comme garçon et fille d'honneur Wilfrid Lefebvre et Cécile Savoie.

Poulin-Turgeon: Le 28 novembre fut bénit le mariage d'Archie Poulin, de Bremerton, Wash., et d'Alice Turgeon, de Enumclay, Wash. Le R. P. Z. Bélanger également leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe de mariage. Garçon et fille d'honneur: Gustave Mariotti et Eda Wolfe.

Baptêmes

Georges Joseph Pilon: enfant de Georges Pilon et de Eva Bohémier, le dimanche, 29 novembre, par le R. P. Jean-Louis Lemire, s.s.s. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Peloquin, oncle et tante de l'enfant.

Jeanne Marie Yvonne Peloquin: enfant de Paul Péloquin et de Cyprienne Pilon, le dimanche 20 septembre dernier, par le R. P. Jean-Louis Lemire, s.s.s. Parrain et marraine: M. Laurent Dion, représenté par M. Georges Pilon, et Mme Laurent Dion (Georgette Pilon), représentée par Mme Georges Pilon (Eva Bohémier).

Nos jeunes de l'A.J.C. à la XXVIIe convention annuelle du C.Y.O. archidiocésain: Cette convention, qui eut lieu, dimanche dernier, 22 novembre à Saint-Pierre de New-Westminster, groupa près de 200 délégués des différents groupements de jeunesse du diocèse. Nous nous devons de souligner, à la louange de notre A.J.C. paroissiale que la délégation de Saint-Sacrement à la Convention était la plus forte de toutes. De plus nous tenons à féliciter trois de nos jeunes plus particulièrement d'avoir été choisis dans l'exécutif de la convention: Wilfrid Lefebvre, le président de l'A.J.C., a été élu comme maître de cérémonies pour la grande soirée, qui clôtura, dimanche dernier, à la Salle Dontenwill de New-Westminster, la convention annuelle, et il s'acquitta de sa charge avec beaucoup de brio; Margaret Edwards fut élue comme présidente du Comité d'Education, tandis que Louis Beaubien fut élu au poste de secrétaire-trésorier de la Convention.

Franc succès de la Sainte-Catherine à la salle Saint-Sacrement: Samedi soir le 28 novembre. Nous avons eu une salle comble, malgré la pluie qui n'avait cessé de la journée. Entre autres numéros, le programme comporta des danses carrées, dirigées par M. Benoit Gagnon et accompagnées au piano par Mme Benoit Gagnon et notre violoniste émérite M. Emile Chabot. La chorale, sous la direction de M. Jean-Laurent Girard, exécuta trois pièces de son répertoire: "J'ai tant dansé", "Je n'ai pas de barbe au menton" et "Margoton" (extrait de La Bonne Chanson). Au piano: Mme Harold Bringeli (Hélène Ecarnot). M. Harry Beauregard, secrétaire du Cercle Canadien français de Vancouver, servit de maître de cérémonies. Fut couronnée du traditionnelle "bonnet de Ste-Catherine" Mlle M. Gaborio. Merci à Mme Alphonse Poitras, pour avoir bien voulu confectionner elle-même le splendide bonnet et à Mme Oscar Loiselle pour le cadeau offert à notre "catherinette". Il va sans dire qu'il y eut de la tire à souhait. Nous n'avons qu'à nous féliciter d'avoir demandé, cette année, Mme Saint-Cyr pour la faire. Le prix de présence fut gagné par Marguerite Lefebvre; les deux paniers de provisions par Mme Arthur Parent et M. Jean Guertin; le gâteau de Noël par M. Basile Jean. Le Cercle Canadien-français annonce une réunion générale pour le 15 décembre prochain, à 8h.30 p.m., à la salle paroissialle, en vue d'organiser la Soirée des Rois.

La Troupe Molière présentera une soirée de variétés, samedi prochain, le 12 décembre, à la salle Saint-Sacrement. On y jouera les deux comédies "Un mot dificile" et "Ok! marions-nous!"

Prince-Albert. — De l'Ile à la Crosse dans le nord de la Saskatchewan nous apprenons que quatre personnes se sont noyées hier lorsque l'automobile qu'elles occupaient enfonça sous la glace du lac.

Jean-Côté

La paroisse de Jean-Côté, historique pour ses écoles mouvantes et "inflammables" entend bien sortir de son mutisme, et rappeler à tous qu'elle n'a pas cessé depuis les jours sombres de 1950 de chevaucher la victoire et de courir sur la voie du progrès. Pour s'en rendre compte, on n'a qu'à piquer une tangente vers Jean-Côté et voir comment le village a changé de face depuis trois ou quatre ans. Les vieux de la vieille, qui prédisaient, il n'y a pas si longtemps, que Jean-Côté n'aurait jamais son village, sont obligés aujourd'hui de rabattre leur casquette et de confesser leur étonnement. Et s'ils se hasardaient à faire le tour de tous les secteurs de la paroisse, ils seraient frappés du nombre de maisons nouvelles et ultra-modernes, qui se détachent ici et là des fonds boisés et multicolores. Bien plus, s'ils venaient le soir, la vue de tant de lumières, qui tamisent dans les fenêtres, et de tant de petites têtes qui se jouent dans leurs rayons, leur arracherait ce cri d'admiration: "Jean-Côté ne connait pas la désertion des foyers".

Puisque nous avons parlé de progrès, il vaut bien la peine de dire qu'après des démarches, des tâtonnements, des coups d'épaules et des sacrifices de toutes sortes, les paroissiens ont réussi à se bâtir une ligne électrique et à obtenir de la Compagnie "Northern Utilities" qu'elle lui inocule le jus dans les veines. La lumière jaillit maintenant de toutes parts et c'est avec une joie incomparable qu'on foute les lampes à gaz ou autres dans les ravalements de la maison.

Une parade en un rang simple, à la queue leu leu, aurait son cachet, mais ne pourarit jamais rivaliser avec la marche parallèle. Aussi les poteaux de la ligne électrique sont-ils fiers de marcher de pair avec ceux de la ligne téléphonique et de montrer par là au monde qui passe que deux êtres peuvent bien diverger dans leurs buts et leurs opérations, et toutefois très bien fraterniser. Nous avons donc l'électricité depuis deux mois et le téléphone depuis deux jours. Jean-Côté est sur la voie du progrès, elle y restera, et l'histoire de demain ferait mieux de lui réserver une page!

Cartes de Noël

La Librairie de l'A.C.F.A. désire annoncer qu'elle a un magnifique choix de cartes de Noël. Tous ceux et celles qui veulent s'en procurer sont priés de le faire le plus tôt possible. Vous êtes toujours bienvenus.

GIROUXVILLE

La divine Providence ne nous ménage pas ses graves leçons....! Une mort subite, foudroyante, encore une fois! Cette fois-ci, il s'agit d'un tout jeune homme de la paroisse, Monsieur Yvon Mackell, qui a perdu la vie dans un accident de chantier non loin de McLennan. Ce jeune homme de 19 ans était le fils de M. George Mackell, paroissien de Girouxville depuis un assez bon nombre d'années déjà. En plus de son père et de sa mère qu'il laisse dans un deuil cruel, la victime laisse également un frère aîné, M. Gérard Mackell, quatre autres frères, Gilbert, Auguste, Charles, Philippe, et quatre soeurs, Jeannine, Georgette, Adelon et Irène. Le défunt comptait un autre proche parent dans la région, un oncle, M. Albert Mackell, de Marie-Reine des Coeurs. Un service sollennel, diacre et sous-diacre fut célébré par le R. P. curé, le P. Clément Desrochers, o.m.i., à la date du 20 novembre. Il était assisté du R. P. Roger St-Jacques, o.m.i., vicaire à Falher et du R. P. Louis Collin, o.m.i., vicaire à Girouxville. Les porteurs étaient tous des amis de la victime: MM. François Brochu, Antoine Brochu, Lin Otis, Paul-Emile Bernard, Marcel St-Amand et Muriel Soucy. M. Pierre-Edmond Savard portait la croix de procession. La famille si cruellement éprouvée veut profiter de la voix de La Survivance pour exprimer sa reconnaisasnce à tous et à chacun pour toute la sympathie qu'on lui a manifestée. Elle veut également remercier ceux et celles qui ont déposé des honoraires de messe sur le cercueil du défunt.

ST. PAUL MILLINERY & GIFT SHOP

Choix très bien assorti pour

CADEAUX DE NOEL

Notre magasin ne contient que des articles de première qualité

Cadeaux pour tous les âges

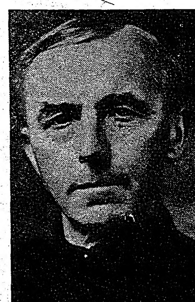
En commençant le 1er décembre chaque achat vous donne droit au tirage d'une magnifique poupée.

Le tirage aura lieu le 24 décembre

Nouveauté 1953

Forgeron de Dieu

par P.-E. Breton, o.m.i.



Frère Antoine Kowalczyk, o.m.i.

Cette biographie est due à la plume de l'un de nos écrivains canadiens les mieux connus, le R.P. P.-E. Breton, o.m.i., durant 15 ans rédacteur du journal "La Survivance". Du même auteur: "Cap-de-la-Madeleine, Cité Mystique", (épuisé); "Paysages de l'Année Sainte"; collaboration aux 300 Cantiques Latour.

FORGERON DE DIEU, volume d'une excellente présentation typographique, sur papier "coquille de luxe", comportant 24 illustrations hors-texte en héliogravure. 224 pages. Prix $1.50. Remises sur quantités.

- En vente à la Librairie de l'A.C.F.A., 10010 - 109e rue; et aux Editions de l'Ermitage, 9916 - 110e rue, Edmonton, Alta.

BINGO aux DINDES

à

LAMOUREUX

Dimanche le 13 décembre

Vous venez?

4% SUR VOS PRETS

pour la construction d'une église

La Paroisse de l'Assomption

(Bonnie Doon à Edmonton)

paiera 4% sur toute somme au-dessus de $100.00. Les notes confirmant ces prêts porteront le sceau de la paroisse et ils seront garantis par l'Archidiocèse d'Edmonton.

Ecrivez à:

THE ASSUMPTION PARISH
c/o 10044 - 113e rue
Edmonton Alberta
ou téléphonez: 87296

R.P. et J.T. présentent: LA PAGE DE CHFA



Ranch 680

Ici, votre foreman

Tharcis Forestier

UNE autre semaine de temps idéal et remplie d'événements au Ranch 680. Pour les fermiers tout particulièrement le temps doux est apprécié; pas de bestiaux à soigner et ceux dont le labour d'été était en retard ont pu le compléter avant l'arrivée des gelées. Parlant d'agriculture, les fermiers ont été la vedette des nouvelles nationales dans tout le cours de la semaine; d'abord les grandes réunions agricoles à Ottawa, où les leaders du gouvernement et ceux des organisations de l'agriculture ont pu se consulter mutuellement sur les problèmes des habitants. Les résultats de ces réunions n'ont pas encore été publiés, mais à ce qu'il paraît, on peut s'attendre à la résolution de quelques problèmes agricoles sous peu. C'est à espérer car les marchands des villes de l'ouest se plaignent que les fermiers ne se font pas nombreux dans leurs magasins; pour notre part au Ranch nous n'avons pas lieu de nous plaindre, car le nombre de visiteurs cette semaine a été supérieur à celui de la semaine précédente.

Quelques lettres nous parviennent, entre autres une de Guy, Alberta, nous disant comment le Ranch plait toujours "même lorsqu'il n'y a pas de visiteurs . . ." Cette dernière remarque a plu tout particulièrement au foreman. D'après ce message le programme est des plus écouté dans le district de Guy. Nous nous disons souvent que c'est bien dommage que le district de la Rivière la Paix soit si éloigné du Ranch 680, car nous savons que nous avons de nombreux fervents dans ce coin-là et que dire du nombre de bons musiciens qui pourarient rendre la vie agréable dans le cours du programme, mais nous ne pouvons tout avoir. Une autre personne nous demande si vraiment Willie Lamothe s'y connaît en fait de cowboy. . . Eh bien! chère demoiselle, je veux vous dire que Willie possède un beau cheval Palomino, et qu'il en prend soin comme la prunelle de ses yeux. Vous l'avez sans doute entendu faire l'éloge de son cheval Duke sur nos ondes. Willie vient d'enregistrer un nouveau disque intitulé "Mon Palomino" que vous aurez l'occasion d'entendre sous peu au Ranch.

Avez-vous d'autres questions à poser, chers lecteurs? Rappelez-vous que nous nous sommes organisés pour répondre à toutes vos lettres dans cette colonne, et qu'il nous fera plaisir de résoudre vos problèmes si vous en avez, et qui n'en a pas?

Avant de clôturer ce rendez-vous hebdomadaire, chers lecteurs, il nous fait plaisir de souligner combien les visiteurs savent encourager notre assistant foreman, Jacques Thibault, qui avec son sourire habituel reçoit les fervents et les artistes locaux, au Ranch du samedi.

Eh bien! la pendule nous dit qu'il est temps de vous quitter — en attendant de vous revoir dans cette colonne — je vous donne rendez-vous à demain au Ranch 680.

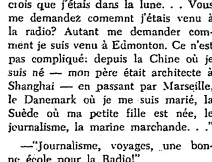
Vous connaissez leur voix. . .

Cette semaine, Jacques Mayol

Le bureau des annonceurs à CHFA. Dans l'autre pièce, Tharcis F. écoute "Un peu d'amour". Quelques disques épars, des bouteilles de lait, des textes radiophoniques s'empilent sur le bureau. Sagement assis de part et d'autre de Jacques Mayol, nous attendons.



Jacques M — a, lui aussi, son violon d'Ingres. . .



—"Excusez-moi, mes petits vieux, je crois que j'étais dans la lune. . . Vous me demandez comment j'étais venu à la radio? Autant me demander comment je suis venu à Edmonton. Ce n'est pas compliqué: depuis la Chine où je suis né — mon père était architecte à Shanghai — en passant par Marseille, le Danemark où je me suis marié, la Suède où ma petite fille est née, le journalisme, la marine marchande. . ."

—"Journalisme, voyages, une bonne école pour la Radio!"

—"Oui, surtout si je vous dis que ça m'a donné l'occasion d'une passionnante expédition spéléologique en Laponie — les cavernes, c'est ma passion — pour étudier la migration des anciens Lapons de la Méditerranée en direction du Pôle. . ."

—"Mais ceci nous éloigne un peu de CHFA. Dis-nous plutôt où tu trouves tes idées d'émissions. 'Un peu d'amour', par exemple?"

—"Ma foi. . .soyez mariés et vous comprendrez! Pour ce qui est des jeux Radiofuniques', je crois que c'est parce que j'ai toujours aimé le bricolage, les petites inventions. La 'Chronique des Spectacles'? Tout simplement parce que j'aime le Cinéma au moins autant que la Radio. Tout ça c'est vivant. . ."

—"Au fond, ceci nous conduit tout naturellement au reportage. Nous nous souvenons de ton récit de voyage chez les Doukhobors, l'été dernier."

—"Oui. . . et voyez-vous. . . mon grand projet, ce serait d'emmener le micro de CHFA pour une longue tournée dans le Grand Nord: est-ce que ce ne serait pas épatant, filer en traîneau, enregistrer le cri des chiens et le sifflement du vent; recueillir les confidences du missionnaire harassé après une journée de travail; et sa messe solitaire, à l'aube, dans la plaine glacée. . .

Mais laissons Jacques Mayol, les yeux fixés — par delà sa machine à écrire, par delà ce train de marchandises qui se traine sur la voie du CPR — vers quels horizons lointains? . .

Le coût de la guerre de Corée

Ottawa. — La guerre de Corée a coûté au Canada $200,000,000 en dehors du pays, a déclaré le ministre de la Défense nationale, l'hon. M. Claxton.

M. Claxton a déclaré que si les frais de l'administration et de l'entrainement au Canada étaient ajoutés, le total pourrait atteindre $1,000,000,000.

Des $200,000,000 dépensés en dehors du Canada pour la guerre de Corée, $50,000,000 ont été payés aux Etats-Unis pour des fournitures militaires.

VEGREVILLE

La nouvelle église de Végreville, dont la construction a commencé au mois de septembre dernier, prend sa forme et son apparence définitive.

Etabli sur de solides fondations en ciment armé, l'édifice mesure 36'x84'. Des poutres de fer soutiennent le plancher de la nef. Les chevrons du toit sont consolidés par des plaques d'acier solidement rivetées.

Jusqu'à maintenant, les ouvriers ont été favorisés par une température assez clémente. L'extérieur de la construction est pratiquement terminé, sauf le stucco qui sera placé seulement au printemps, lorsque les fortes gelées seront passées.

Le vaste soubassement comprendra une salle de réunion, cuisine, théâtre, lavabos, et l'eau courante, etc.

La vieille église qui termine si bien l'avenue du quartier, n'a pas encore été démolie; elle sert toujours au culte, en attendant que soit terminé, le nouveau temple bâti un peu plus au sud, en dehors de la perspective.

Pour aider à financer le coût de cette construction, les paroissiens ont souscrit généreusement. De plus les dames de la paroisse ont donné le 17 novembre, un grand souper au poulet qui a remporté un splendide succès. Elles préparent en ce moment un bazar qui aura lieu le 5 décembre prochain.

La dévotion des quarante heures s'est déroulée du 18 au 20 novembre sous la direction d'un Père Rédemptoriste d'Edmonton.

A l'hôpital général St-Joseph, la rentrée des nouvelles étudiantes gardes-malades a été particulièrement nombreuse. Ces jeunes personnes viennent de différents points de l'Alberta mais sur le nombre six ou sept jeunes filles sont de Bonnyville.

Il est né à M. et Mme Joseph Dubuc une fille, Rosalie Lorraine, baptisée le 17 novembre. Le parrain fut Roland Dubuc, et la marraine Maxine Dubuc.



La Boîte à Chansons

Chaque semaine, cette originale émission nous présente un chanteur canadien. La semaine dernière on nous faisait entendre Lucien Hétu. Un chanteur qui, aujourd'hui après plusieurs années de labeur commence à récolter le fruit de son travail.

Je cite son cas parce que c'est celui de la majorité des chanteurs qui réussissent. Pour arriver dans un métier aussi achalandé il faut avoir plus que du talent; il faut avoir une volonté de fer et un courage à toute épreuve.

Combien de chanteurs qui après quelques échecs abandonnent tout. Lucien Hétu a su surmonter les difficultés et se hisser jusqu'à la place qu'il occupe actuellement parmi les chanteurs canadiens.

Il a débuté très jeune dans le métier et souvent c'était difficile de se trouver de l'ouvrage néanmoins il réussit à surmonter ces premières difficultés. Il remporta la palme à un concours radiophonique et ceci marqua un tournant dans sa vie. A la suite de ce premier succès les engagements devinrent plus nombreux. Il part en tournée et ceci donna une touche finale à son talent.

Aujourd'hui il demeure à Montréal, et peut honnêtement gagner sa vie dans le métier qu'il a choisi. Mais il ne considère pas son travail comme achevé, il voudrait maintenant faire une tournée européenne afin de faire connaitre le Canada là-bas. Nous lui souhaitons toute la chance possible pour la réalisation de son projet. Que les jeunes qui veulent réussir prennent exemple sur ces gens qui à force de travail se sont créés des positions enviables. Ne vous laissez pas abattre par un premier échec car "c'est en forgeant qu'on devient forgeron."

Le castor, autrefois le roi de la traite des pelleteries, a encore aujourd'hui une grande importance. L'exportation des peaux de castor en 1952 s'est élevée à 224,804 peaux valant $4,218,036.

* * *

Le gouvernement espère que la conférence politique va restaurer la paix en Corée.

Nouvelles brèves

—La chasse est fermée. . . nous voulons parler, bien sûr, de la Chasse à l'Inconnu, qui passe sur les ondes de CHFA tous les vendredis à 7 heures. Le commanditaire procède actuellement à une réorganisation intérieure, et doit interrompre les émissions pour la durée du mois de décembre. Mais, soyez tranquilles, la Chasse ouvrira de nouveau le premier vendredi de janvier.

—Grâce à une preuve d'achat Quix et au mot Chaplain Mlle Claudette Verrier, de la Broquerie, au Manitoba, s'est enrichie de 120 dollars. La charade vaut cette semaine $40.00.

—CHFA recevait samedi dernier à "Nos Ecoles au Micro" les élèves du Couvent Notre-Dame de Morinville.

—On n'est plus loin de Noël: chaque après-midi, Nana Dauvillier, par la voix de Jacques Thibault, vous raconte des Légendes de Noël, et vous donne des conseils pratiques pour l'organisation de vos fêtes de famille. Une jolie émission, pleine de fraîcheur et de poésie, (du lundi au vendredi, 3h.30 p.m.)

En écoutant CHFA

On ne perd pas son temps

Cette semaine vous pouvez gagner:

Un voyage en autobus: A mon Avis, le mercredi à 12h.25.

$40.00: Quatre dans Un, du lundi au vendredi à 9h.30 a.m.

$10.00: Jeux Radiofuniques, jeudi à 7h.15 p.m.

Un deuxième député de Toronto s'exprime en français

Ottawa. — M. D. R. Michener, progressiste conservateur de Toronto-S.-Paul, s'est attiré les applaudissements de ses collègues aux Communes en introduisant plusieurs phrases de français dans son discours.

C'est le deuxième député de langue anglaise qui s'exprime en français depuis le début de la session. Le premier a été M. Donald Fleming, prog. cons. de Toronto-Eglinton.

M. Michener a dit en français qu'on n'avait pas souvent l'occasion de parler français dans son comté mais qu'il voulait dire à ses compatriotes de langue française que Toronto a du respect pour eux.

LA SURVIVANCE PRESENTE RENE ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

QUESTIONS

1. Qui fut le dernier gouverneur du Canada sous la domination française?
2. La capitale de l'Alabama porte le même nom que celui d'un général américain mort à Québec. Quel est ce nom?
3. Quel est le poète anglais qui s'échappant par le suicide à l'indifférence hostile de la société, a inspiré un drame à Alfred e Vigny?
4. De quoi meurt le perroquet VERT-VERT dans le poème de Gresset?
5. Quel titre Alexandre Dumas a-t-il donné au roman qui se passe vingt ans après "Les Trois Mousquetaires?"
6. Selon Rabelais, dans son "Avis Aux Lecteurs", de "Gargantua", quel est le propre de l'homme?
7. Quelle est la chanson russe qui, pour être chantée dans le décor qui lui convient, devrait être chantée dans un chemin de halage?
8. Dans un émouvant poème de Francis Jammes, intitulé "Prière Pour Qu'un Enfant ne meure pas", par quel argument humainement invincible, le poète termine-t-il son plaidoyer à Dieu?
9. Quel est le philosophe français qui a fait du "Doute Méthodique" le point de départ de sa philosophie?
10. En quelle circonstance Christophe Colomb put-il se procurer des vivres des Indiens uniquement par ses connaissances astronomiques?

REPONSES

1. De Vaudreuil.
2. Montgomery.
3. Chatterton.
4. D'une bonne indigestion, parce qus religieuses qui l'ont adopté l'ont trop gavé.
5. Vingt ans après.
6. Rire est le propre de l'homme.
7. Le chemin de halage est celui que suivent les personnes qui halent un bateau, le long des cours d'eau. . . et la chanson, naturellement, est "Les bateliers de la Volga.".
8. "Rappelez-vous, mon Dieu, que vous vivez toujours auprès de votre Mère."
9. Descartes.
10. Il se fit livrer des vivres par les Indiens en leur prédisant une éclipse.

LA PAGE DU SPORT

par Géralde Lachance

De football point. La saison est maintenant terminée, les Tiger-Cats de Hamilton sont nos champions nationaux; nous nous devons de les féliciter. Notre sport national reprend maintenant la vedette. Dans notre ligue de l'ouest, spécialement à Seattle, il y a beaucoup d'enthousiasme, d'un enthousiasme de mauvais aloi. En effet, la semaine dernière, une femme a assené un coup de hockey sur la tête d'un arbitre; cela n'est justifiable en aucune façon. On apprend par ailleurs que M. G. A. Leader sévira contre ce club, le Seattle, qui a failli à la tâche de protéger les officiels contre la furie de la foule. Au lieu de punir ce club, M. Leader aurait dû prendre les mesures nécessaires pour que les gens n'aient pas à se venger; ces mesures sont les suivantes: premièrement, s'assurer les services d'arbitres compétents. (On sait de quelle façon ces messieurs agissaient à Edmonton au commencement de la saison), deuxièmement: avoir trois hommes sur la glace, comme c'est le cas dans la ligue nationale. Il est évident que le calibre de la ligue de l'ouest, où on voit tant, par exemple, de joueurs sortis récemment de la Nationale, est d'un niveau tel, qu'il serait justifié d'avoir trois arbitres sur la patinoire. Ce sont là des solutions qui régleraient le problème; infliger une amende, ne change rien à la cause première de ces fâcheux incidents.

Dans le camp des Flyers, tout ne va pas trop bien, en dépit de récentes recrues venues de l'est. Malgré l'excellent rendement de Marcel Bonin, lors de la dernière joute locale, la tournée du Pacifique fut désastreuse pour notre club. Un accident à un de nos joueurs, une suspension pour le pilote Poile, n'eurent certainement pas l'heur d'aider la cause de nos trainards.

Même en novembre, le baseball nous fournit sujet à discussion. Le président des mineures, George Trautman, a déclaré récemment qu'il avait la certitude de pouvoir empêcher légalement les ligues majeures d'envahir les petites villes, par le moyen de la radio et de la télévision. Depuis 1949, d'après les statistiques établies par ces ligues, l'assistance aux joutes mineures aurait passé de quarante et un à vingt-deux millions de spectateurs. Depuis la même époque, le nombre de ces clubs aurait diminué de cinquante-neuf à trente-huit. Il est à souhaiter que les majeures permettent aux mineures de reprendre la place à laquelle elles ont droit; ces dernières étant les séminaires du baseball, il importe avant tout, qu'elles soient en bonne condition financière, afin de pouvoir fournir à leurs ainées, les jeunes joueurs qu'elles réclament constamment.

BROSSEAU

Naissances

M. et Mme Hector Coutu (née Suzanne Bachelet) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 13 et baptisé le 29 novembre sous les prénoms de Joseph Roland Gérard. Parrain, M. Robert Bachelet; marraine, Mlle Constance Bachelet, respectivement oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Maurice Brosseau (née Noëlla Desaulniers) sont heureux d'annoncer la naissance de leur second enfant, née le 15 novembre et baptisée à Brosseau le 29, par M. l'abbé Gérard Bouchard, sous les prénoms de Marie Thérèse Rhéa. Parrain et marraine, M. et Mme René Desaulniers, de Lafond, grands-parents. Porteuse, Mme Jos. A. Brosseau, tante de l'enfant.

Feu Mme Joseph Vaugeois

Me serait-il permi sd'ajouter mon tribut d'hommage et de vénération aux quelques notes du correspondant de Legal où eut lieu le service funèbre de cette vaillante et dévouée paroissienne de Beaumont de 1910 à 1928.

La défunte était née le 6 janvier 1876 à St-Maurice, comté de Champlain, Qué., du mariage de David Rheault et de Annie Doucet. En 1897, elle épousait M. Joseph Vaugeois de Makinac, veuf avec un enfant, Henri, actuellement à Winnipeg, Man.

On a donné les noms et adresses des enfants; nous ajouterons qu'il y a 52 petits-enfants et 25 arrière-petits-enfants.

La famille vint en 1910 et s'établit sur une terre juste au village de Beaumont et l'on s'occupa de culture mixte, boucherie et commerce général jusqu'en 1928 alors qu'elle alla à Legal et acheta la boucherie de M. J.-B. Lamarche.

En 1946 la maladie força le vieux couple à se retirer au village même, alors que M. Vaugeois décédait le premier avril 1950.

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur cette belle famille de trois Religieuses et de 10 autres enfants tous mariés pour comprendre que cette brave mère de famille a fait sa large part dans le développement culturel, social, paroissial dans sa province d'adoption et dans les deux paroisses de Legal et de Beaumont.

Toujours prête à aider avec ses enfants aux oeuvres nécessaires, elle donna en plus l'exemple de la communion fréquente bien avant que les encycliques des Papes aient été publiées.

Depuis quelques années, une maladie de coeur força Mme Vaugeois à quitter son foyer pour prendre refuge chez ses enfants qui l'ont entourée d'une véritable vénération et des soins les plus assidus.

Les prières au corps au salon funéraire Connelly McKinley furent récitées; le chapelet par le R. P. Ferland, vicaire à St-Joachim, et les commentaires par l'abbé Normandeau, ancien curé de Beaumont.

Nos plus sincères condoléances à la famille et aux familles alliées et un merci reconnaissant pour les offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux prières et au service.

R. I. P.

J.-A. Normandeau, ptre.

Nos Programmes

LUNDI

- 10.30—Chron. spectacles
- 11.00—Prgm. Bonnyville
- 12.25—A mon avis
- 1.05—Caprice des goûts
- 4.00—Cité des plantes
- 4.15—Prgm Végreville
- 7.00—Méli-Mélo
- 7.30—Don Camillo
- 8.15—Succès français
- 8.30—Chrn. des Pasquier
- 9.00—Concert léger
- 9.15—Musiq canadienne
- 10.10—En sourdine
- 10.30—Carter détective
- 10.45—Intermède

MARDI

- 10.30—Orchestre musette
- 11.00—Progrm Westlock
- 11.15—Saludos Amigos
- 12.25—Intermède
- 1.05—Caprice des goûts
- 4.00—Adol à la maturité
- 4.30—Progr Jasper Place
- 7.00—Soirée en Alberta
- 7.30—Mélod d'autrefois
- 8.15—Temps de la polka
- 8.30—Reportage
- 9.00—Concert symphoniq
- 10.10—Amérique latine
- 10.30—Succès du jour
- 10.35—Plus beaux refrains

MERCREDI

- 10.30—Prog. Alberta Ave
- 11.00—Heure de Falher
- 12.25—A mon avis
- 1.05—Programme Decca
- 3.00—Aventures scientifiq
- 4.30—Message au Nord
- 7.00—Méli-Mélo
- 7.15—Orchidée du mérite
- 7.30—Idées en marche
- 8.15—Chanteur Prairies
- 8.30—Sol, Visage de l'H.
- 9.00—Boite à chanson
- 9.30—Lever de rideau
- 10.10—En sourdine
- 10.30—Refrains étrangers

JEUDI

- 10.30—Quart d'h. accord.
- 11.00—Heure de Donnelly
- 12.25—Intermède
- 1.05—Caprice des goûts
- 4.00—Le cinéma
- 4.15—Piano populaire
- 4.30—Musique fanfare
- 7.00—Méli-Mélo
- 7.15—Jeux radiophoniq
- 7.30—Baptiste-Marianne
- 8.15—Concert léger
- 8.30—Connais de l'hom.
- 9.00—Chanson. variétés
- 9.30—Dor. Stanton piano
- 9.45—Mélodies à l'orgue
- 10.10—Amérique latine
- 10.30—Succès du jour
- 10.35—Touches d'ivoire

Lundi au samedi inclusivement

- 6.56—Ouverture
- 7.00—Nouvelles (RC)
- 7.05—Réveil musical
- 7.30—Ici et là (nouvel)
- 7.35—Réveil musical
- 8.00—Radio journal
- 8.10—Sports
- 8.15—Recueillement
- 8.30—Nouvelles
- 8.35—Notre discothèque
- 9.00—Club Alouette
- 9.35—Club Alouette
- 10.00—Nouvelles
- 10.01—Club Alouette
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Horaire émissions
- 12.02—Quelques valses
- 12.10—Sports
- 12.15—Radio journal
- 1.00—Nouvelles
- 2.00—Micro activités
- 5.45—Les Théâtes
- 5.50—Carnet social
- 5.55—Chron. sportive
- 6.00—Disques choisis
- 6.15—Nouvelles
- 6.20—Intermède
- 6.30—Sieste musicale
- 6.55—Nouvelles
- 10.00—Nouvelles
- 11.55—Sports
- 12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

- 8.45—Je vs ai tant aimé
- 9.30—Quatre dans un
- 10.45—Monde féminin
- 12.30—Rapport, routes
- 12.35—Ferme albertaine
- 2.15—Ranch 680
- 3.30—Légendes, Noël
- 4.45—Homme son péché
- 5.00—Revue, actualité
- 5.15—Yvan l'Intrépide
- 5.30—Rad Sacré-Coeur
- 8.00—Nouvelles
- 10.55—Sports
- 11.00—Adagio

VENDREDI

- 10.30—Orchestre musette
- 11.00—Bouquet musical
- 12.25—A mon avis
- 1.05—Caprice des goûts
- 4.00—Chrétien et S. Paul
- 4.30—Prog Lac La Biche
- 7.00—Chasse à l'inconnu
- 7.30—L'âge de raison
- 8.00—Nouvelles RC
- 8.15—Succès français
- 8.30—Initiation, l'orches
- 9.00—Extraits d'opéra
- 9.30—Récital
- 10.00—Nouvelles
- 10.10—En sourdine
- 10.30—Nick Carter détec
- 10.45—Intermède
- 11.00—Adagio
- 11.55—Nouvelles, tempér.
- 12.00—Fin des émissions

SAMEDI

- 10.30—Prg Edmonton sud
- 11.00—Ecoles au micro
- 12.25—Rapport des routes
- 12.30—Progrm Girouxville
- 1.05—Caprice des goûts
- 2.15—Ranch 680
- 3.45—¼h. de Ste-Anne
- 4.00—Pour les malades
- 4.15—Français sur le vif
- 4.30—Hr. cath. en cris
- 5.00—Messg de l'Immac.
- 5.30—Prog Col. St-Jean
- 5.45—Théâtres
- 5.50—Carnet social, avis
- 5.55—Sports
- 6.30—Chez Ti-Pit
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Méli-Mélo
- 7.30—Nouveautés dram.
- 8.00—Nouvelles
- 8.10—Tangos
- 8.30—Magaz. des sports
- 9.00—Bal de campagne
- 9.30—Diocèse de St-Paul
- 10.10—Musique de ballet
- 10.30—Parade chansonnet
- 11.00—Sports
- 11.05—Adagio

DIMANCHE

- 9.56—Ouverture
- 10.00—Radio Journal
- 10.05—H. du Concerto
- 10.55—Bulletin nouvelles
- 11.00—Messe dominicale
- 12.00—Institution politiq
- 12.15—Radio Journal
- 12.25—Activités sportives
- 12.30—L'art dans la vie
- 1.00—Au piano
- 1.15—Mélodies à 3 temps
- 1.30—Opéra
- 4.00—Musiq parmi nous
- 4.30—Vieux raconteur
- 4.45—Au violon
- 4.55—Bulletin nouvelles
- 5.30—Ciel par-dess toits
- 5.00—Match
- 6.00—Mantovani
- 6.30—Futures Etoiles
- 7.00—Scènes du monde
- 8.00—Résumé nouvelles
- 8.15—Sports, semaine
- 8.30—Petites symphonies
- 9.00—Un peu d'amour
- 9.30—Disques RCA Vict
- 10.00—Nouvelles
- 10.10—Retraites Fermées
- 10.30—Mosaiq. dominical.
- 10.15—En pianotant
- 10.55—Sports
- 11.00—Adagio
- 11.55—Nouvelles, tempér.
- 12.00—Fin des émissions

* * *

Le Parlement va être appelé à accorder à la Commission des Transports la juridiction sur toutes les compagnies autorisées à ériger ou exploiter des pipelines interprovinciaux ou internationaux pour le transport du pétrole ou du gaz.

* * *

Le commerce étranger du Canada a atteint un niveau sans précédent, mais la carence de dollars en plusieurs pays suscite encore des difficultés à certains de nos exportateurs.

CHARBON EGG LAKE

Chauffe bien Prix juste

Prix à la tonne, à la mine

Lump	$4.50
Mine run	$4.00
Poêle	$4.50
Stoker ou nut	$3.00

Escompte spécial pour camionneurs ou vendeurs.

Service prompt. Pas de retard

Pour du charbon par train, écrivez-nous

Egg Lake Coal Co. LTD.

Boîte 176-S

Tél. R905 Morinville, Alta.

Votre courrier arrivera pour Noël

si vous postez, avant le 17 decembre, les envois pour la localité;

plus de bonne heure les envois pour ailleurs

Adressez au complet — Enveloppez avec soin vos colis

Cartes de souhaits non cachetées 2c Si le message écrit ne dépasse pas cinq mots

POSTES CANADIENNES

cet hiver. . . jouissez de jours ensoleillés

A LA

COTE PACIFIQUE

OU EN

CALIFORNIE

Permettez au fameux Continental Limited du Canadien National de vous conduire aux terrains de jeux toujours verts du Canada. . . avec de bonnes correspondances pour la Californie. Vous jouirez du merveilleux spectacle qu'offrent les Rocheuses sous la neige.

A Vancouver et à Victoria il y a beaucoup d'activité. . . pêche à eau profonde, golf, voyages de plaisir — vie extérieure à son meilleur.

Vous jouirez du repos que vous procurent les voitures modernes du Continental Limited — lits, restaurants, parloirs. Deux trains par jour. . . . desservant Winnipeg, Brandon, Saskatoon, Edmonton, Jasper et Vancouver.

Si vous allez dans l'Est ou aux Etats, voyez notre agent C.N.R.

CANADIAN NATIONAL

La Moisson est grande

Pauvre santé

Lorsque June Haver sortit du couvent, il y a quelques semaines, elle déclara que sa santé ne lui permettait pas de s'astreindre au dur régime de vie des Soeurs. Sa prieure dit la même chose. Admettons donc que June Haver n'était pas en forme pour la vie religieuse, qu'il lui manquait un élément, soit la santé.

Cependant, je crois qu'on est injuste envers le séminaire et le noviciat, en disant trop facilement des jeunes qui en sortent qu'ils n'avaient pas la santé. C'est souvent le cas, mais ce n'est pas toujours le cas, moins souvent qu'on le dit ou le croit généralement, c'est certain.

On raconte le cas d'une jeune fille qui sortit du noviciat, **pour cause de santé**, comme dit sa mère à toutes ses voisines. Or dès sa sartie, l'ex-novice se lança à fond de train dans l'Action Catholique, faisant beaucoup de bien à son entourage. Mais à force de la voir toujours en réunion ici ou là, se coucher tard très souvent et à la messe tous les matins, les voisines demeurèrent perplexes: 'ça doit être terriblement dur la vie du couvent pour qu'elle n'ait pu y résister, alors que la plupart des jeunes de son âge ne pourraient se démener comme elle le fait depuis qu'elle est revenue.'

Comme si sortir du séminaire ou du couvent était quelque chose qui fait rougir. Est-ce humiliant pour un jeune homme d'abandonner un cours de médecine, de changer de blonde? Pourquoi si souvent mettre la faute sur une santé déficiente, et donner l'impression qu'il faut une santé extraordinaire pour penser à la vie religieuse ou sacerdotale? Il faut une bonne santé, oui, mais une santé normale, rien que ça. Les mamans qui sont plus douillettes pour leurs petits que pour elles-mêmes, ont ça gravé en arrière de la tête, que ça prend une grosse santé pour se donner au bon Dieu; et sans trop s'en rendre compte, si son enfant manifeste le désir de s'en aller au sanctuaire, elle s'inquiète de santé, doute de sa persévérance, et détourne par la crainte cette vocation qui germe.

Il n'y a pas longtemps, une jeune fille sortait du noviciat où, selon sa parole, elle avait passé les deux plus belles années de sa vie. Une amie, remplie de pitié et de respect confus pour elle, lui dit: **Pauvre toi, je suppose que tu n'avais pas la santé toi non plus?** Et l'ex-novice de lui dire crânement: **non, ma chère; ce n'est pas la santé qui me manquait, c'est la vocation,** tout simplement comme ça.

Vous savez, les idées font leur chemin, les bonnes comme les mauvaises, les justes comme les fausses, et même dans les cerveaux des bien pensants. En voici un exemple frappant. Dans ma paroisse natale, lorsque j'étais petit gars, il y eut une de ces idées croches qui surgit soudain, et voici comment. Le jeune homme d'une famille en vedette entra dans un noviciat, **chez les Fères**, comme on disait. Après avoir fait tout son juvénat chez ces Pères, c'était normal qu'il aboutit à leur noviciat. Mais il en sortit au bout de quelques mois, **pour cause de santé,** bien entendu. Du moins, c'est ce que sa mère répandit de porte en porte. Or l'ex-novice, excellent sportif, s'inscrivit tout de suite dans l'équipe locale de gouret, passait la moitié de son temps sur la patinoire des Frères pour entraîner les élèves dans leur sport favori. Les gens ne s'aperçurent pas de l'anomalie: un jeune homme qui est trop faible pour passer à travers un noviciat, et qui passe son hiver sur la glace!

Ce qui arriva, c'est ceci, et qui est de conséquence: ces bons Pères amenaient plusieurs jeunes de ma paroisse, chaque année, à leur juvénat. Mais comme la grosse dame respectable avait si bien chanté son refrain — **leur noviciat est bien dur, ça prend une santé de fer** — les mamans eurent peur d'envoyer leurs jeunes chez ces Pères, et leur recrutement dans ma paroisse tomba à partir de ce jour-là.

Voit-on les conséquences possibles d'idées saugrenues, répétées souvent à tort et à travers? Tuons donc le mythe qui veut qu'il faille une santé de géant et une force de Samson pour entrer au service de l'Eglise. Le fait demeure qu'il faut une bonne santé, mais une bonne santé ordinaire, normale. Le fait aussi que plusieurs sortent pour manque de santé, mais la plupart sortent tout simplement parce que ce n'est pas leur place. Cultivons des idées justes sur tout, et ne généralisons pas trop: une fois n'est pas coutume.

Et je sais que des parents, ici et là, aimeraient avoir des vocations, mais quand ils voient la vie laborieuse de certains *hommes* et *femmes* de Dieu, ils ont peur pour leurs rejetons. Et comme ils considèrent comme une catastrophe la sortie du noviciat, ils ne sont pas loin de mettre des bois dans les roues, de s'opposer à la vocation. Que le Seigneur clarifie donc nos idées, dans ce domaine de la vocation en particulier. Dehors ces idées saugrenues qui sont trop faibles pour se tenir debout toutes seules, et qui pourtant se colportent de bouche en bouche, détournant ici et là des vocations dont le Maître a besoin.

Coin du Moraliste

Pourquoi rester dans l'ignorance lorsqu'il y a un moyen très facile de se renseigner? Vous ne comprenez pas tel ou tel point de votre Religion? Vite, écrivez votre doute ou votre problème au "Coin du Moraliste", La Survivance, Edmonton, et Gratien vous répondra avec empressement. En plus de vous renseigner vous-mêmes, vous aiderez Gratien à éclairer nombre d'autres lecteurs qui se posaient la même question. — Il n'est pas nécessaire de signer votre demande.

N.D.L.R.

Question: "Que pensez-vous des visions des saints? Sommes-nous obligés d'y croire?"

Réponse: Par les temps qui courent, des faits étranges mettent le monde en émoi. Une véritable passion pour le merveilleux. Des gens qui désertent l'église paroissiale, les sacrements et les sermons se rendent en foule aux lieux des apparitions présumées ou des prétendus miracles. Cette religiosité malsaine envahit parfois les gens d'église et les couvents. Cette vague de crédulité déferle avec force, incontrôlable. Mme Fred Van Hoof raconte dans le détail des prétendues apparitions et révélations de la sainte Vierge à Necedah, Wisconsin. Ces relations sont imprimées et distribuées. Des centres diocésains de catéchisme s'en font parfois les propagandistes. Des prédicateurs troquent l'Ecriture et la Tradition pour Mme Van Hoof. La démangeaison se communique par la radio. Tout cela commençait en 1950. Tout récemment, on a signalé en Italie un nouvel engouement pour une image prétendue miraculeuse, comme, en 1933, au Piémont, un crucifix aurait versé des larmes de sang. Cette image miraculeuse pleure. Des médecins constatent le fait. Ils constatent aussi que les larmes versées par cette image sont identiques chimiquement aux larmes humaines. Certains ont entrevu que la dépravation du sentiment Dien. Les visions, les prophéties et les miracles peuvent être le signe de la religieux pourrait bien être une mine d'or. Ça y est. On invoque un don de guérison et l'on se fait guérisseur. Ce n'est pas la première fois que le désordre semé par le péché originel sert de motif à l'exploitation. Ce n'est pas sans raison que S. E. le Cardinal Ottaviani écrivait naguère: "La période que nous traversons se tient entre deux excès, ou de l'irreligion déclarée et impitoyable ou de la religiosité débordante et aveugle."

Voici quelques brèves remarques d'où l'on peut déduire une ligne de conduite en face de ce débordement de merveilleux:

1. Dabord aucun catholique ne met en doute la possibilité du miracle ni son existence. Le Christ a prouvé sa nature divine et sa mission par de nombreux miracles. L'Eglise naissante a joui d'une assistance particulière de l'Esprit-Saint et cette assistance particulière s'est manifestée par les dons multiples dont jouissaient les apôtres. L'Eglise une fois établie, les charismes ont diminué sans toutefois disparaître. La présence et l'assistance du Christ dureront jusqu'à la fin des siècles. On ne peut donc pas être en principe ennemi du surnaturel.

2. Notre-Seigneur nous invite à la prudence quand il affirme qu'il surgira de faux prophètes, qui opéreront de grands prodiges, jusqu'à égarer les élus eux-mêmes (Mat. 24, 24).

3. La maîtresse de la foi, c'est l'Eglise. C'est son droit et son devoir de donner un jugement sur la nature des faits ou révélations qu'on dit être interventions divines. Et c'est le devoir de ses fils de se soumettre à son jugement. Elle seule peut dire sans appel ce qui vient de Dieu et ce qui ne vient pas de Dieu.

4. Il ne faut pas confondre le sentiment religieux et l'esprit de foi. Le sentiment religieux est d'origine naturelle et a été bouleversé par le péché originel; il est donc sujet aux échauffements et même à toutes les fureurs. L'esprit de foi, c'est le sentiment religieux éduqué, réglé, guidé par la raison, alimenté par la grâce et gouverné par l'Eglise. Le sentiment religieux est sujet à deux excès contraires: la crédulité et l'incrédulité.

5. La vraie religion consiste dans la connaissance et l'amour de Dieu de même que dans l'amour du prochain qui en est la conséquence. Et l'amour de Dieu consiste à faire la volonté de sainteté, mais ce signe n'est pas nécessaire. Le vrai catholique ne confond pas ce qui peut être le signe de la sainteté avec la sainteté elle-même. Ces manifestations ne sont rarement assez claires pour se passer du jugement de l'Eglise.

Que la ofule se précipite en masse vers les faits prétendus merveilleux de Necedah, qu'on en fasse état d'une manière ou d'une autre, il peut y avoir là une manifestation de religiosité désordonnée; mais il ne peut s'agir d'attitude vraiment catholique. Ces fureurs jettent du discrédit sur la foi et l'Eglise elle-même. L'ennemi est presque justifié de découvrir dans le catholicisme des infiltrations de superstitions. Le conseil de Dante vient à propos: "Vous avez l'Ancien et le nouveau Testaments et le pasteur de l'Eglise qui vous guide; que cela suffise à vous sauver."

Gratien.

Curieuse façon de...

(suite de la page 1)

paisible et religieuse, est devenue "la grande finale" de deux mois d'énervement, où l'on dépense $3 millions en papier d'emballage et en ruban, $55 millions en boisson, $21 millions en dinde, où l'on mange et boit jusqu'à s'en rendre malade.

Toutefois, il est plus intéressant de noter que 5 millions de Canadiens vont à la messe la nuit ou le jour de Noël, et que des milliers de familles se réunissent à cette occasion.

Ceux qui veulent redonner à Noël son sens chrétien, "Bring Back Christ To Christmas" comme le dit le slogan anglais, ont donc fort à faire.

Ce mouvement de rechristianisation de Noël prend heureusement de l'ampleur tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Un peu partout au pays, des groupes d'hommes d'affaires, d'étudiants et autres travaillent à répandre des mots d'ordre appropriés.

A Ottawa, en particulier, le Service municipal de la récréation s'apprête à ériger une crèche illuminée, place de la Confédération, au coeur même de la Capitale. La mairesse Charlotte Whitton est entrée avec enthousiasme dans le mouvement; des organismes publics et privés de même que des *clubs sociaux doivent aussi collaborer* à l'érection de la crèche. Les chorales de la Capitale sont invitées également à participer à un pageant religieux qui sera répété plusieurs fois à la crèche entre le 21 et le 25 décembre.

Le rapport de votre associée pour le développement du Canada

DEPUIS sa fondation en 1832, La Banque de Nova Scotia a toujours soumis, dans son Bilan Annuel publié chaque année, plus qu'une description de son développement au point de vue financier, mais a reflété aussi le développement du Canada. De nouveau, cette année, les faits derrière les chiffres de l'inventaire offrent une preuve nouvelle que La Banque de Nova Scotia est votre associée pour le développement du Canada.

Des milliers de Canadiens de toutes les classes sociales sollicitent l'aide de La Banque de Nova Scotia pour résoudre leurs affaires personnelles et commerciales. Chaque jour ils utilisent les services de la Banque pour économiser de l'argent, acheter des mandats, protéger leurs valeurs, obtenir des devises étrangères, transmettre des fonds et acheter des chèques de voyage.

Chaque jour, la Banque fournit des fonds aux entreprises commerciales . . . aux municipalités . . . aux cultivateurs, pêcheurs et exploiteurs forestiers . . . aux fabricants . . . et aux centaines d'entreprises qui contribuent à établir le Canada comme Géant du Nord.

L'argent épargné par les centaines de milliers de Canadiens à La Banque de Nova Scotia est employé sous forme de placements et prêts. Une grande partie sert à aider à la construction des routes, hôpitaux, aéroports, centres sociaux et écoles; à mener à bien des projets hydro-électriques, des recherches scientifiques, et à développer les ressources naturelles. Il aide aussi l'industrie et le commerce privés à s'agrandir —augmentant ainsi le travail et rehaussant le niveau de la vie.

Il y a en outre les milliers de "petits" commerces qui sont le pilier de l'économie canadienne. Les prêts consentis à toutes ces entreprises signifient une production et une prospérité accrues. De cette façon, les épargnes deviennent un placement dans votre pays et contribuent au développement du Canada.

La BANQUE de NOVA SCOTIA

• *Votre associée pour le développement du Canada*

122ème Bilan Annuel

LA BANQUE DE NOVA SCOTIA

Fondée en 1832

H. L. ENMAN, *Président* — C. S. FROST, *Gérant général*

CAPITAL DÉCLARÉ ET SOUSCRIT $25,000,000

CAPITAL VERSÉ $15,000,000 — *RÉSERVE $33,000,000*

Bilan Sommaire au 31 Octobre 1953

ACTIF	
Caisse, compensations et exigibilités des banques	$174,653,009
Obligations du Gouvernement et autres obligations publiques n'excédant pas la valeur du marché	188,137,706
Autres obligations et actions n'excédant pas la valeur du marché	21,424,357
Prêts à demande (garantis)	42,927,250
Autres prêts et escomptes (compte tenu des déductions faites pour créances mauvaises et douteuses)	495,403,336
Engagements des clients en vertu d'acceptations et lettres de crédit (voir contre-partie au passif)	19,156,871
Immeubles	2[illegible],364,659
Autres actifs	561,185
	$965,628,873

PASSIF	
Billets en circulation	$ 32,810
Dépôts	895,421,085
Acceptations et lettres de crédit en cours	19,156,871
Autres créances	1,049,084
Capital versé	15,000,000
Réserve	33,000,000
Dividendes déclarés, non distribués	905,716
Solde Créditeur du Compte Pertes et Profits	1,063,307
	$965,628,873

BUREAU GÉNÉRAL: TORONTO, CANADA

Succursales dans tout le Canada et à la JAMAÏQUE - CUBA - PORTO-RICO RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

LONDRES, Angleterre, 108 Old Broad St. — *NEW-YORK, U.S.A., 37 Wall St.*

Cartes D'AFFAIRES

Morin & Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405
10127 - 113e rue Edmonton

Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103 - 95e rue Tél. 21861

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927
10127-102e rue (2e étage) Edmonton

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 26175 Edmonton

Hôtel Gateway
Téléphone — Bain — Eau courante dans chaque chambre
10038-106e rue Tél. 29441

Robert Croteau
Courtier, agent d'immeubles, assurances de tous genres. Compatriotes, nous sollicitons votre patronage.
Northgate Bldg., 10051 ave. Jasper
Tél.: bureau 25935; Rés. 84691

AVIS
ACHAT, VENTE et ECHANGE de tous genres de propriétés par toutes les provinces. Adressez-vous à l'agent d'immeubles ALBINI SAMSON, Bureau: 8 A, est, rue King, app. 1, SHERBROOKE, P.Q., C.P. 627, Tél.: 3-1384; rés.: 26333.

C. R. FROST
Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone 21838
10135 - 102e rue — Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Systèmes d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy P. Pilip
9310-111 ave, Edmonton—Tél. 75517

GRAINES pour champs et jardins. Pure, forte et vigoureuse. Demandez notre catalogue nouveau du printemps
Capital Seeds Limited
Place du marché—Edmonton, Alta.

Ameublements de bureaux en bois et en métal.—Systèmes de classements, le tout fabriqué au Canada.
Office Specialty Mfg. CO. LIMITED
10514 ave Jasper Tél.: 24608

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bureau: 24107 — Rés.: 26693
Edifice Wilkin — 10076 ave Jasper

L.-G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax). Assurances feu, automobile.
Ste 6, édifice Institute Tél.: 22912
10042-109e rue Tél.: 23686

Canadian Dental Laboratories
W. R. PETTIT
4 édifice Christie Grand—Tél. 28639
Edmonton, Alberta

Maheu Electric
Entrepreneur général en électricité Réparations de moteur et d'accessoires électriques. En ville et campagne
11222-89e rue. Tél. 75183, Edmonton

La Parisienne Drug Store
Nous avons un bon choix de cartes de souhaits françaises de toutes sortes
10528 avenue Jasper Edmonton

McKitrick, Jullion & CO.
Comptables et auditeurs
Edmonton, Redwater, Végreville
Ste A-11641A Ave. Jasper, Edmonton

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 721, édifice Tegler

Encouragez les annonceurs de La Survivance

Qu'est-ce exactement que le Club Français?

Fondé récemment à Calgary

Le Club Français de Calgary est une association de personnes de langue française sans distinction de nationalité ou d'opinions Il groupe les hommes, les femmes, les familles de langue française de Calgary intéressées par tout ce qui concerne notre langue, nos habitudes et nos moeurs et qui s'attachent à les conserver.

Comment joindre ce club

Pour joindre le Club, il suffit d'en faire la demande près du trésorier, M. F. R. Giroux, 536 19e ave Ouest, et de souscrire une action d'une valeur de $100.00. Cette action peut être payée au comptant ou sinon réglée par mensualités sur une période de deux ans. Cette action donne droit d'entrée au souscripteur et aux membres de sa famille dont il a charge.

Le comité se réserve le droit de n'accepter un membre qu'après s'être assuré de ses qualités de probité et de sa bonne réputation.

Pour le moment il ne sera pas prélevé de cotisation annuelle, celle-ci ne devant être déterminée que lorsque Club possèdera une salle.

Comment fonctionne le club

Les membres actionnaires, c'est-à-dire ceux ayant souscrit en totalité ou en partie pour une action, élisent un comité directeur composé d'un président, vice-président, secrétaire, trésorier et de cinq directeurs. Ce comité est chargé de la gestion des affaires du Club.

Quel que soit le nombre des actions possédées par un membre actionnaire, il ne lui est accordé qu'un seul vote.

Des comités sont désignés par élection lors des réunions annuelles, ils se partageront le travail en s'occupant séparément des diverses activités du Club.

Buts du club

Grouper les gens de langue française, les réunir le plus souvent possible à l'occasion des fêtes, bals, conférences culturelles, banquets, etc., etc. Posséder une salle où l'on pourra se procurer des journaux et des livres de langue française. Tâcher de grouper en un seul endroit les différentes activités intéressant la langue française et, pour ce faire, se procurer à tout prix une salle de réunion.

La possession d'une telle salle est le premier but du comité. Elle devra répondre à certaines conditions de location, de surface, etc. Devra-t-on construire un bâtiment neuf ou au contraire acheter une propriété que l'on transformera? Toutes ces questions seront étudiées, discutées par l'assemblée des actionnaires et décidées par un vote de tous.

A partir du moment où l'on possèdera une salle une cotisation annuelle sera fixée. Tout permet de croire qu'elle sera calculée compte tenu du nombre de membres et des frais d'entretien de la propriété.

Voilà ce que l'on peut dire pour le moment du Club Français de Calgary. Le problème le plus important pour nous à l'heure actuelle est de rassembler le plus possible de membres, afin de posséder une somme suffisante pour envisager l'achat ou la construction d'une telle salle.

Faites donc le nécessaire autour de vous pour faire connaître ce Club que nous devons fonder. Tous les jours de nouveaux actionnaires se joignent à nous. Il faut intéresser le plus grand nombre de personnes possible à une oeuvre dont l'importance ne peut échapper à personne.

La comédie humaine

(suite de la page 1)

Lacombe. — Un incendie détruit l'Aréna et la "Memorial Hall", causant des dégâts pour $250,000.00.

* * *

Ottawa. — Le Gouvernement Fédéral a collecté un total de $266,000,000. de taxes de plus qu'il n'a dépensé durant les sept premiers mois de l'année.

* * *

Seoul. — Le commandant en chef de la 8e Armée des Nations-Unies, le Lieutenant-Général Maxwell Taylor déclare que ses troupes se tiennent prêtes à toute éventualité.

* * *

Washington. — D'une façon générale, l'on doute de la sincérité des Soviets lorsqu'il s'agit du projet actuel de Conférence à quatre, sur la question de l'Allemagne.

* * *

Berlin. — Les communistes de la Prusse travaillent avec acharnement à l'augmentation des effectifs de leur armée. Cette armée doit recevoir des armes lourdes de la Russie.

* * *

Hanoï. — Le Chef communiste Ho-Chi-Min réclame l'indépendance totale de l'Indo-Chine comme prix de la paix.

* * *

Philadelphie. — La secte protestante des Quakers invite tous les protestants à influencer davantage la politique de Washington.

* * *

Dimanche, 29 nov.

Londres. — Le Premier Ministre Winston Churchill célèbre son 79e anniversaire de naissance.

* * *

Moscou. — La Russie transporte mystérieusement 17 tonnes d'or à Londres. L'on annonçait dernièrement que la Russie avait un grand besoin de Livres sterling.

* * *

Edmonton. — L'on commence à transporter à l'Hôpital Saint-Joseph les patients atteints de poliomyélite, mais prêts à entreprendre leurs traitements de réhabilitation.

* * *

Moscou. — L'agence de nouvelles TASS annonce son intention d'envoyer des correspondants à la Conférence des Bermudes.

* * *

Edmonton. — Les voies ferrées du C.N.R. qui avaient été ensevelies par des éboulis dans la région de Boston Bar sont réouvertes à la circulation entre Vancouver et Edmonton.

* * *

Madrid. — Le Traité mutuel de défense Ispano-Américain est approuvé à l'unanimité par le Couvernment espagnol.

* * *

Mardi, 2 décembre

Londres. — Sir Winston Churchill quitte Londres pour se rendre aux Bermudes où il doit rencontrer MM. Eisenhower et Laniel.

* * *

Edmonton. — La saison d'hiver de la pêche commerciale est ouverte au Nord de l'Alberta.

* * *

New-York. — Le représentant de l'URSS aux Nations Unies qualifie de camouflage les accusations américaines d'atrocités en Corée. De son côté, le représentant des Etats-Unis défie les Soviets d'accepter une enquête qui serait faite par une Commission neutre et impartiale.

* * *

Edmonton. — Les organisateurs du parti libéral en Alberta lancent une vaste campagne dans le but d'augmenter le nombre de ses partisans.

* * *

Washington. — Le Secrétaire d'Etat, M. Foster Dulles accuse le Sénateur McCarthy de s'attaquer à la base même de la politique étrangère américaine.

105,000 personnes au stade de Mexico



Mexico offre aux sportifs le deuxième plus grand stade du monde. 105,000 personnes peuvent s'y asseoir pour assister aux jeux olympiques, aux parties de football ou de baseball. C'est là une des réalisations de la cité universitaire, gigantesque entreprise qui réunit sur une même surface, à une dizaine de milles de la métropole, tous les éléments de la vie universitaire, sociale, étudiante et sportive. Le projet, amorcé il y a trois ans par l'ex-président Aleman, est continué par son successeur et devrait se terminer d'ici trois ans. (Photo Air Canada)

McLENNAN

M. et Mme Maurice Bruneau ont augmenté leur famille d'un sixième enfant, un fils né le 18 novembre, baptisé sous les prénoms de Joseph Maurice Gérald. Parrain, René Bruneau, cousin du bébé, et marraine, Claudette Bruneau, soeur du baptisé.

M. Yvon McKell, jeune homme de 19 ans, arrivé récemment de l'est avec ses parents, a perdu la vie accidentellement écrasé par la chute d'un arbre. Il était employé depuis quelques jours au chantier de M. Eugène Dubrûle. Une ligne oubliée dans une correspondance est chose de peu d'importance, semble-t-il, pour la plupart des lecteurs, mais pour le correspondant, conscient déjà de son inabilité à présenter les nouvelles locales sous une forme strictement littéraire, c'est quelque peu déprimant. Cette fois-ci pour la deuxième fois (sans impliquer la faute à qui que ce soit) il en est résulté que dans le compte-rendu du mariage de M. Rodrigue Caron, la mariée, Mlle Alma Laitres, ne fut pas mentionnée. Il parait que ces nouveaux époux n'en sont pas moins heureux.

Toutes nos sympathies à la famille.

M. et Mme Emile Lamoureux sont partis en voyage à Vancouver pour une vacance.

Une nouvelle boulangerie est en opération depuis le début de la semaine. M. Ernest Schmidt en est le propriétaire.

Vingt ans de labeurs

Hommages au R. P. Charles Chalifoux, curé de Saint-Vincent

Travaux d'un bon et fidèle serviteur

Le 3 décembre 1933 arrivait à St-Vincent un jeune Père de la Congrégation du St-Esprit, le Père Charles Chalifoux. Il venait à la demande de l'Archevêque d'Edmonton prendre la cure laissée vacante par la mort de l'abbé J. Avila Lepage. Ancien missionnaire d'Afrique, où il avait passé plusieurs années, il venait en Alberta refaire une santé fortement ébranlée par le climat meurtrier du Cameroun.

Si on jette un regard en arrière on ne peut s'empêcher de dire: "C'était l'homme choisi de Dieu." En effet, à son arrivée, le jeune curé put voir que tout était à refaire, car l'inceidie désastreux de l'église bâtie par le curé Ouellette avait laissé la paroisse dans une situation précaire. Et c'est là que ses talents d'architecte et de constructeur curent beau s'exercer. Les paroissiens purent voir que leur nouveau curé était aussi à son aise avec la scie ou le marteau que dans la chaire ou le confessional. De ses mains d'artiste sortaient des oeuvres d'art tels que: le maitre-autel, les douze apôtres dans le choeur, la table de communion et la magnifique reproduction de la grotte de Lourdes. L'église dont il a lui-même tracé les plans fait l'orgueil des paroissiens et l'admiration des étrangers qui s'arrêtent sur la grande route pour la visiter. Ses lignes gracieuses et ce je ne sais d'intime, qui après qu'on y a prié nous met à l'esprit la prière du paroissien: "Mon Dieu, j'ai aimé la beauté de votre maison et le lieu où habite votre gloire."

Une salle paroissiale et un dortoir de vaste dimension sont venus s'ajouter et le tout s'est fait sans que la paroisse eut à porter un lourd fardeau financier. Les jeunes n'ont pas été oubliés. Ils ont à leur disposition un beau terrain de jeux pour l'été et une grande patinoire pour l'hiver. Nos joueurs de balle étrennaient même cet été un costume qui leur donnait l'air professionel. On doit encore à son initiative la fondation d'une Caisse Populaire, un magasin Coopératif, Coopérative d'électricité, Coopérative de Vanneuse pour grains de semences qui rendent de grands services à la paroisse.

Au point de vue religieux le progrès n'a pas été moins prononcé comme le prouve les vocations nombreuses. En effet depuis 1933 St-Vincent a donné à l'Eglise cinq prêtres et six religieuses. La confrérie du Sacré-Coeur groupe les jeunes gens, celle de la Ste-Vierge les jeunes filles, St-Joseph les hommes mariés et Ste-Anne les épouses. Le tout forme un rouage qui fait que la paroisse vit une vie religieuse intense comme en font foi les communions de la grand'messe du dimanche. Le cinéma avec pellicules choisies pour leur sens éducatif, un cercle d'établissement rural, pour garder les terres de la paroisse dans les mains des nôtres, forment encore un champ d'activité pour ce pasteur qui "a aimé et servi St-Vincent," et continuera, nous l'espérons, de l'aimer et de la servir encore pendant de nombreuses années

R. F.

'Les protestants craignent la domination des catholiques

La Haye (C.C.C.) — "Comment pourrons-nous faire entendre notre voix protestante dans un pays qui passe graduellement au catholicisme? Un pays qui devient peu à peu catholique donne à penser qu'une menace plane sur lui." Voilà ce que déclare une revue mensuelle de la Jeunesse réformée de Hollande, faisant écho à une crainte répandue parmi les protestants. Aux yeux de l'auteur, le seul rayon de lumière qui brille pour les protestants émane des statisticiens, dont la thèse est que l'essor rapide récement enregistré par l'Eglise catholique se ralentira petit à petit. Mais les faits démentent cette thèse.

Saint-Paul

Grande tombola

Les 8 et 9 décembre, à la salle paroissiale de St-Paul. Cette fête paroissiale s'ouvrira par un diner le 8 décembre, après la grand'messe et accès aux nombreux comptoirs très bien garnis. Pendant deux journées et deux soirées l'on pourra se divertir au bingo, à la pêche, à des jeux variés, et des repas seront servis durant les deux jours, et le thé dans l'après-midi.

La clôture aura lieu le mercredi soir, 9 décembre, par le couronnement des candidates, Mlles Carmen Robinson et Viviane Desmarais, et les tirages des prix de tombola, qui sont: Coffre de cèdre, set de cuisine chromé, set d'ustensils en acier inoxydable, ainsi que d'autres beaux et nombreux articles.

Venez en foule vous divertir.

Alliance Française

L'Alliance Français réunissait lundi soir ses adhérents à la salle du Musée des Arts, pour la troisième conférence de la saison. L'invité n'était autre que le célèbre écrivain français, M. Maurice Bedel qui se proposait de parler de "La France dans la civilisation de demain".

On connait la personnalité de M. Bedel: médecin devenu romancier — qui ne se rappelle le fameux "Jérôme" et son attachante peinture de l'âme scandinave? — grand voyageur, journaliste, mené plusieurs fois tout autour du monde par sa curiosité inlassable, enfin en 1948 représentant de tous les écrivains français en tant que Président de la Société des Gens de Lettres, pouvait-on souhaiter témoin plus qualifié de l'influence française dans le monde, et plus sûr analyste de l'esprit français?

Que pense M. Bedel du rôle que la France peut jouer dans le monde de demain? Dans ce monde mécanisé qui tend à lui assigner, dans le domaine politique et économique une place de second ordre, le conférencier remarque non seulement la survie, mais tout simplement, la vie de l'esprit français.

Quelles raisons en donne-t-il? Pour M. Bedel, tout se résume au souci de "qualité" et de personnalité du Français. En poussant son analyse, il découvre trois composantes permanentes: le sens du "choix", qui rend le Français si défiant à l'endroit du "tout-cuit"; le goût de la flânerie, qui n'est pas perdre son temps, mais simplement prendre son temps; enfin ce qu'il appelle lui-même la philosophie de l'"instant" qu'il illustrait par l'image charmante de ce vieux vigneron aux prises avec de jeunes étudiants américains.

Le tout, étayé par ce solide bon sens et cette saine logique qui fait de chaque Français un philosophe sans le savoir.

Tout cela fut dit avec une charmante simplicité, un humour subtil, dans lesquels l'auditoire se plut à retrouver la plus vivante image de cet imbattable esprit français.

Nous tenons à remercier les organisateurs de cette brillante soirée, qui sut réunir un public chaleureux dans une atmosphère très française.

Lettre du Saint-Père à Pierre L'Ermite

Paris (C.C.C.) — Mgr Edmond Loutil, curé de St-François-de-Sales de Paris, Pierre L'Ermite, a célébré, le 17 novembre, ses 90 ans. A cette occasion, Sa Sainteté Pie XII lui a adressé une lettre autographe, soulignant les étapes de son ministère sacerdotal et de son action littéraire au service de la religion. Collaborateur de "La Croix" de Paris depuis 1889, Pierre L'Ermite a écrit environ 3,300 articles pour ce journal; il a publié 36 ouvrages dont l'un "La Grande Amie" a été tiré à 800,000 exemplaires.

Lecture des jeunes

"LA JEUNESSE RURALE"

Journal qui s'adresse aux jeunes agriculteurs

Les jeunes qui lisent régulièrement "Jeunesse Rurale", sont attachés à ce journal.

C'est leur journal.

Ils l'aiment, ils en sont fiers. Ils veulent lui gagner un nombre toujours plus grand de lecteurs. Ils désirent vivement le voir en bonne place dans toutes les maisons où il y a des jeunes ruraux.

"Jeunesse Rurale" n'est pas un magasine quelconque, comme on en trouve un peu partout, avec beaucoup d'images pas toujours très respectueuses pour ceux qui ont du goût, pas toujours propres au point de vue moral.

"Jeunesse Rurale" respecte ses lecteurs. Il ne les prend ni pour des enfants qui se nourrissent des grosses couleurs, ni pour des têtes légères incapables de penser sérieusement.

"Jeunesse Rurale" a des idées.

Des idées intéressantes.

Des idées pour les jeunes.

Et c'est pourquoi les jeunes l'aiment. Ils y trouvent ce qu'ils cherchent en vain ailleurs: des solutions à leurs problèmes, des réponses à leurs questions, une direction dans leur marche vers l'avenir.

L'avenir! Tous les jeunes un peu sérieux y pensent. Ils en rêvent même, les yeux ouverts. Ils veulent que cet avenir soit beau, très beau, et que leur bonheur dure un peu plus longtemps qu'une lune de miel.

Mais comment s'assurer un bel avenir si on ne le prépare pas?

Sur tous les problèmes de leur vie, "Jeunesse Rurale" apporte aux jeunes de la lumière, dans un grand air de franchise et de bonne liberté. Entre jeunes, on se comprend.

Et cette lumière, c'est la plus belle de toutes. La lumière de celui qui a connu toutes les souffrances et toutes les joies, qui sait parfaitement tout ce qu'il y a dans un coeur humain.

C'est la lumière du Christ.

Les parents trouveraient, eux aussi, un grand profit à lire attentivement ce journal. Il leur aiderait beaucoup à mieux comprendre les jeunes. Entre "vieux" et "jeunes", la conversation deviendrait possible, et même facile.

Charles Vincent

(Responsable de "J. R.")

Ottawa. — Une vingtaine d'Eskimos recevront des médailles du couronnement. Des officiers de la gendarmerie nationale dans l'Arctique décernent les leaders aborigènes au pays des neiges.

Relations entre patrons et ouvriers

Façon de traiter l'ouvrier, codifiée en 10 points

Une association patronale mexicaine publie un Code

Mexico (NC) — Un groupement de patrons catholiques du Mexique, L'Union Patronal Guadalupana, ainsi nommée en l'honneur de la patronne du Mexique, Notre-Dame de la Guadeloupe, a publié un code en dix points sur les relations entre patrons et ouvriers.

Ce code, qu'on appelle le "décalogue des employeurs", contient les engagement suivants:

1. Je ne traiterai pas le travail comme une marchandise;
2. Je donnerai à mes employés un juste salaire en échange d'un service efficace;
3. Je ne considérerai pas mes employés comme des serviteurs, mais comme des enfants de Dieu et comme mes frères, dont le bien-être me concerne autant que le mien propre;
4. Je chercherai à améliorer la vie morale de mes ouvriers en leur facilitant l'étude et l'application des normes chrétiennes dans leur vie sociale et familiale;
5. Je travaillerai au développement intellectuel de mes employés en leur aidant à s'instruire et à éduquer leurs enfants.
6. Je chercherai à améliorer le sort matériel de mes employés par des augmentations de salaire ou des prêts, en autant que la situation financière de mon entreprise le permettra, comptant sur leur collaboration et sur leur amitié;
7. Je m'intéresserai aux familles de mes employés et je leur aiderai à y développer l'unité;
8. Je m'emploierai à régler pacifiquement, par voie d'arbitrage de comités, les différends qui surviendront inévitablement entre mes ouvriers et la direction de l'entreprise;
9. Je travaillerai à favoriser l'unité parmi les chefs d'entreprises, pour le bien du pays et du peuple;
10. Je répandrai, par tous les moyens à ma disposition, la dévotion à Notre-Dame de la Guadeloupe, ainsi que l'application des normes catholiques dans la vie sociale de mon pays, particulièrement dans ma vie privée et familiale. (C.C.C.)

Qu'est-ce que le Jeannettisme?

Le Jeannettisme est la méthode guide adaptée aux fillettes de 8 à 11 ans, lesquelles se prépareront petit à petit à devenir guides. Le Jeannettisme est une méthode essentiellement active, conditionnée par la joie. Le but est double: éducation et apostolat. Comme oeuvre d'éducation de la jeunesse, la Fédération veut se conformer intégralement aux principes et directives donnés par S.S. Pie XI, dans son encyclique sur l'éducation. Comme oeuvre d'apostolat, la Fédération, en vertu de la promesse solennelle des guides catholiques de servir de leur mieux Dieu, l'Eglise, le Roi, le Canada et le prochain, soumet toutes ses activités apostoliques aux disciplines de la hiérarchie.

Le Jeannettisme qui est le premier pas dans le mouvement guide est une méthode d'éducation intégrale renforçant, sans la remplacer, la formation de la famille, de l'école et de l'Eglise.

Par les activités qu'il fournit aux enfants, tout en les amusant, développe en elles le sens de l'honneur, le goût d'une vie simple, belle et utile au prochain, le sens de la discipline et la maitrise de soi en même temps que des qualités d'endurance physique, d'habileté manuelle, d'initiative et d'observation.

Le Jeannettisme formera des femmes de caractère et des femmes d'action, convaincues du Christ.

La Jeannette est une future guide, elle n'est pas une petite guide.

Quand elle sera devenue guide elle aura appris à regarder, entendre, observer, imaginer; elle saura obéir joyeusement, dire vrai, se maitriser; elle saura aider et sourire; elle aura appris à faire toujours de son mieux.

La Jeannette, pour être admise à prononcer sa promesse doit remplir les conditions suivantes:

Compter au moins deux mois de présence régulière aux réunions.

Connaitre les lois des Jeannettes, le texte de la promesse et de la devise; les réciter par coeur et prouver qu'elle en comprend le sens.

Savoir faire le salut des Jeannettes et connaitre l'appel de la Ronde.

Au point de vue religieux, la Jeannette devra savoir raconter les événements principaux de la vie de l'Enfant Jésus.

Savoir expliquer comment elle peut faire plaisir au Saint Enfant-Jésus.

Savoir et être capable d'expliquer ce que c'est que d'être gaie, active, propre, de dire toujours la vérité, de penser d'abord aux autres.

Savoir la prière au Saint Enfant-Jésus.

Au point de vue habileté manuelle: 1. Faire le noeud plat — boucler ses souliers — cirer ses chaussures — balayer — épousseter; 2. savoir nouer sa cravate elle-même, metre la table, etc. etc.

Au point de vue physique et hygiène: Mouvement de gymnastique respiratoire, etc.

Hygiène: Savoir commen et pourquoi il faut: couper ses ongles et les tenir propres: entretenir ses dents — respirer par le nez, être habituellement propre.

Au point de vue intelligence et observation: Résumer une histoire racontée par la cheftaine. Reconnaitre le drapeau papal, etc. Observer et décrire quelque chose du monde extérieur choisi par elle-même. Par exemple: ciel, mer, oiseau, animal, fleur, etc.; savoir deux chants de jeannettes.

Présenter un écrit de sa maman attestant que la jeannette tient ses vêtements et ses affaires de classe en ordre.

Voici en quelques mots ce qu'est le Jeannettisme. Toutes les petites filles intéressées à faire partie de ce groupe seront les bienvenues, samedi le 5 décembre, à 1h.30 en la salle paroissiale de St-Joachim.

Politique internationale

(Suite de la page 1)

confirmer la confiance du Parlement à la veille de la Conférence des Trois, veut éviter les causes de friction, et assuré de son succès dans ces conditions, déclare qu'il démissionnera s'il n'obtient pas la majorité absolue, soit 341 voix.

Or, l'Assemblée ne lui accorde pas 341 voix. Il n'en recueille que 275 en sa faveur, contre 242, une centaine de députés gaulliste, généralement défavorables.

Cependant, M. Laniel décide de revenir sur sa décision et de se contenter de ce vote précaire.

Il devient par conséquent évident qu'il ne pourra valablement pas représenter le point de vue de la France.

Ce vote a causé une certaine surprise en Amérique, où on admettait généralement que l'opposition française au Traité d'armée européenne était le seul fait des communistes et de leurs satellites. Tout semble au contraire remis en question.

Il apparait désormais très probable que la France se trouvera contrainte de procéder à de nouvelles élections législatives. Il semble aussi que de telles élections amèneront au pouvoir une majorité encore plus hostile au projet, puisque le vaincu serait très probablement le parti MRP, principal défenseur du projet, et qui a perdu beaucoup de terrain depuis les dernières élections.

On peut donc dire que la crise française, en amenant une révision de la politique européenne suivie jusqu'à présent par le groupe Atlantique, et peut-être en affirmant une nouvelle tendance du sentiment national en France, prépare un bouleversement de la politique occidentale.

Sir Winston ira jusqu'au bout...

En Angleterre, on aurait pu aussi prévoir une sorte de crise intérieure. Il s'est avéré, en effet, que les conseils de repos et de retraite adressés à Sir Winston Churchill n'étaient plus uniquement le fait de quelques amis désintéressés, mais qu'il s'agissait d'un véritable complot des éléments jeunes du parti conservateur pour prendre la relève. Le prétexte — augmentation de la retraite des anciens combattants — était mince, mais a bien mis en lumière la voloné du Premier Ministre de rester à son poste plus que jamais. Sa volonté de mettre sur pieds une conférence des Quatre avec la Russie s'est affirmée, et il semble que la Conférence des Bermudes n'est pour lui que secondaire. On peut penser en tous cas que, L'Angleterre se refusera à toute prise de position catégorique. Plus que jamais, elle croit à une détente directe avec le Kremlin.

Il faut souligner en effet que la récente proposition russe de reprendre les conversations sur l'Allemagne a eu des échos en Grande-Bretagne. On a beaucoup commenté le récent entretien de l'ambassadeur anglais avec Malenkov. Les Américains montrent beaucoup de prudence sur ce point. Il semble en effet plus sage de ne pas abandonner les projets d'Europe unie, sur la seule foi de propositions russes pour le moins, vagues.

En Corée: optimisme et pessimisme vont de pair

Il est curieux de remarquer comme les nouvelles de Corée sont contradictoires. Les entretiens de M. Arthur Dean, ambassadeur extraordinaire américain auprès des communistes, continuent de se dérouler de façon chaotique, mais marquent un certain progrès vers une prochaine conférence de paix.

Par contre, on a assisté cette semaine à des prises de position catégoriques des gouvernements sud et nord coréens. Le Président Syngman Rhee, de retour de Formose où il a eu des entretiens avec le généralissime Tchang-Kai-Chek, a manifesté l'intention de reprendre sa liberté d'action à l'expiration du délai fixé par la convention d'armistice pour le règlement des questions de prisonniers. Il s'agirait évidemment pour lui de reprendre par tous les moyens l'unification de la Corée au bénéfice de la zone sud.

Si l'on remarque que le gouvernement nordiste, qui vient de conclure un traité commercial avec la Chine communiste, s'est déclaré lui aussi désireux de poursuivre la lutte pour l'unification "par d'autres moyens que les entretiens diplomatiques si ceux-ci s'avèrent inopérants", on peut craindre là encore une source de crise prochaine.

Rémy le Poittevin

La loi nationale du logement et la loi des banques vont être amendées afin de permettre aux Canadiens dont les revenus sont modiques de posséder leur propre maison.

* * *

On va soumettre un projet de loi destiné à dédomager les cultivateurs ontariens qui ont perdu des bêtes au cours de la récente épidémie de fièvre porcine.

* * *

Le gouvernement concentre son attention sur le développement des marchés pour le poisson canadien et l'amélioration des pêcheries sur les côtes de l'Atlantique.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102e rue Edmonton
En face de la "BAY"